LA LIBERTÉ

Depuis 1913



ACTUEL

LES TROIS VOIX

Pour leur quatrième commentaire depuis le début de la campagne électorale fédérale, nos trois analystes politiques réussissent à nouveau le tour de force d'apporter un angle unique. Réflexion garantie.

3

ACTUEL

C'EST UN MUSÉE

C'est par le biais d'histoires vécues que les concepteurs du Musée canadien pour les droits de la personne s'efforcent de sensibiliser le public à la vaste et complexe problématique des droits humains.

9

Veuillez prendre note qu'en raison du congé de la Fête du travail la semaine prochaine, *La Liberté* vous sera livrée une journée plus tard.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 21 • 2 AU 8 SEPTEMBRE 2015
SAINT-BONIFACE

SAINT-LAURENT ET SAINTE-AGATHE : LE RETOUR DU PATRIMOINE

photo : Gracieuseté Jacinte Lambert

Le revenant

L'excitation était palpable l'autre jour à Saint-Laurent pour saluer en grand l'arrivée du bombardier, symbole fort de la culture métisse de cette région.

Le précieux véhicule est revenu au bercail après avoir été pendant 11 ans une des vedettes du National Museum of the American Indian, un des musées de la Smithsonian Institution de Washington.

Maintenant, les gens de Saint-Laurent couvent de grands plans pour donner à une multitude d'objets significatifs de leur passé un toit digne de ces reliques.

| Page 8.

La réapparition des statues


photo : Daniel Bahuaud

Les grands vents du renouveau liturgique du début des années 1960 dans l'Église catholique sont largement apaisés depuis quelques décennies.

Si bien que la petite brise de la rénovation d'anciens objets de culte a pu à nouveau souffler.

Pour la paroisse de Sainte-Agathe, les mains rénovatrices sont celles de Richard Dorge. Son œuvre de réhabilitation a été fort bien accueillie.

| Page 19.

Citation DE LA SEMAINE

« Ce n'était pas facile d'aller à l'école à l'époque. Mes parents ne connaissaient rien de la culture canadienne. Nous non plus. Et nous apprenions au fur et à mesure. »

Le conseiller municipal Mike Paktakahn, qui a été élevé à Saint-Vital, donne sa perspective sur son intégration dans la société manitobaine. Son témoignage se trouve dans LE DÉFI D'IMMIGRER.

| Page 7.



RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi









LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Ronald (Ron) POPESKI
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Baptiste SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

LES GLANURES ÉLECTORALES DE DANIEL BAHUAUD

La semaine du réalisme

La grande tendance de la semaine était au positionnement. Bien engagés dans leur jeu de ping-pong, les chefs des partis politiques ont accentué leurs efforts de promesses aux électeurs. Question de se positionner par rapport à leurs adversaires, et même aux médias. Chacun avait sa stratégie, mais la tourmente boursière chinoise a surgi. C'est ainsi : dans notre monde interdépendant, il n'y a plus que les astronautes qui peuvent échapper à la gravité électorale.

Le ping-pong politique

Dans toute campagne électorale, les chefs des partis politiques s'empressent de faire des promesses et s'emploient à démontrer combien celles-ci valent mieux que les promesses de leurs adversaires. Un chef promet une chose, son adversaire promet autre chose. Et avec chaque promesse vient un coup de griffe.

En 2015, le rythme de ce jeu traditionnel, qui prédate même la Confédération canadienne, s'est accéléré au point où il a pris l'allure d'un match final de championnat de ping-pong.

Conservativement rentables, les médias!

Le Parti conservateur se sert d'attaques contre les médias pour financer sa campagne électorale. C'est du moins ce que rapporte Jeffrey Simpson, chroniqueur du quotidien *Globe and Mail*. Selon M. Simpson, une lettre du président du Parti, John Walsh, émise avant le débat des chefs politiques du 6 août, exhortait les fidèles conservateurs de faire des dons monétaires pour combattre « les zélotes de la gauche ou de l'extrême gauche » qui mettraient l'avenir du Canada à risque.

De plus, M. Walsh demandait aux partisans de lutter contre « les opinions biaisées des chroniqueurs » et des « intellos » de la « bulle médiatique anti-conservatrice » en envoyant des lettres à la rédaction des journaux, en gazouillant sur Twitter et en commentant sur Facebook.

Jeffrey Simpson souligne, cependant, qu'il est « difficile de discerner une prise de position systématiquement anti-conservatrice dans les médias ». Ce qui n'empêche pas les partisans de Stephen Harper d'évoquer ces « élitistes des "médias libéraux" qui souhaitent saper le conservatisme ».

Prévoyance fiscale ou fine stratégie?

Le chef du Parti libéral du Canada (PLC), Justin Trudeau, s'est frayé un nouveau chemin dans la campagne électorale. Il a catégoriquement refusé de promettre aux Canadiens un budget équilibré si son parti formait le prochain gouvernement.

« Ce dont l'économie a besoin, c'est d'investissements », a-t-il affirmé. M. Trudeau soutient que l'économie canadienne est en récession. Il a donc promis d'investir 125 milliards $ en projets d'infrastructure – question d'éperonner une économie qui a ralenti.

Cette position, avancent plusieurs commentateurs politiques, place le PLC dans une voie unique qui lui permettra de se distinguer du Parti conservateur et du Nouveau Parti démocratique. Ces deux partis préconisant des budgets équilibrés – une position qui, pour bien des électeurs, fait plus « sérieux ».

Encore que des sondages semblent indiquer que les Canadiens n'ont aucune objection de principe à un budget déficitaire en période de ralentissement économique.

Or le pragmatisme apparent de la position libérale, qui promet d'équilibrer le budget seulement en 2019-2020, pourrait s'avérer plus acceptable pour l'électorat, puisqu'elle passerait pour plus « réaliste ». Donc plus « sérieuse ».

Pouvoir apparemment conjuguer réalisme et sérieux pendant cette période de foire aux promesses, il fallait que ça soit souligné.

5 – 4 – 3 – 2 – Un coup monté?

En plein campagne électorale fédérale, le magazine ***Maclean's*** vient de publier un numéro consacré à… la conquête de l'espace.

Préparé par le rédacteur invité Chris Hadfield, le numéro a donc l'*imprimatur* d'un véritable astronaute. La revue parle de bases lunaires, de l'exploration de la planète Mars et de scaphandres spatiaux. Le tout imprégné d'un optimisme digne de la belle époque du programme Apollo.

Même avec la caution de Hadfield, *Maclean's* ne pourra pas faire croire aux lecteurs que l'entreprise est sérieuse. Mais au moins, les promesses de Hadfield vont faire passer les promesses électorales des politiciens pour des modèles de réalisme terre à terre.

LES ÉLECTIONS À TROIS VOIX

| Réagissez à nos analystes en nous écrivant sur :
laliberte@laliberte.mb.ca ou www.facebook.com/LaLiberteManitoba



Michel Lagacé

Surplus douteux, promesses coûteuses

Le ministère des Finances annonçait la semaine dernière que le gouvernement du Canada avait réalisé un surplus de 5 milliards $ durant la période d'avril à juin cette année. Le ministère lui-même faisait une mise en garde importante : ces résultats financiers « donnent peu d'indications au sujet des perspectives pour l'ensemble de l'exercice (financier) ».

Pour sa part, David Dodge, ancien gouverneur de la Banque du Canada et ancien sous-ministre des Finances, émettait le même avertissement, en précisant que ces résultats ne signifient rien du tout. D'autant plus que ce surplus comprend des revenus exceptionnels de plus de 2 milliards $ réalisés par la vente d'actions de la General Motors.

Aujourd'hui, il est loin d'être certain que le budget 2015-2016 sera équilibré. Pourtant, deux mesures dispendieuses viennent d'être lancées : le fractionnement du revenu et la hausse du Compte d'épargne libre d'impôts qui avaient été promis durant la campagne de 2011, à la condition d'un budget équilibré.

Nous ne verrons peut-être pas un surplus en 2015-2016, mais le gouvernement aura fait miroiter un budget équilibré pour justifier ces mesures annoncées en prévision des élections. À ces appâts électoraux, il faut ajouter l'importante expansion de la prestation universelle pour la garde d'enfants ("Christmas in July", selon le ministre).



Raymond Hébert

Harperman!

Mulcair, sur l'incompétence de Harper : « *Hell, he can't even deliver the mail!* »

Tony Turner, un fonctionnaire et chansonnier folk, sur Harper : « *It's time for you to go!* »

Les deux se trompent.

Mulcair s'en prend à la décision de Postes Canada d'abandonner la livraison du courrier à domicile chez le dernier tiers de la population canadienne (*celle vivant dans les centres urbains*) en faveur de « boîtes postales communautaires ».

Une décision pourtant très rationnelle de cette société de la Couronne : après tout, River Park South vaut bien la rue Aulneau en ce qui a trait au service postal!

Et pour ce qui est de Tony : bon message, mauvais média. Dans un vidéo-clip affiché sur YouTube, Tony dénonce la censure des scientifiques fédéraux sous le régime Harper.

Excellent message, et bien documenté d'ailleurs. Mais voilà le hic : la neutralité de la fonction publique marche dans les deux sens.

En tant que fonctionnaire, Tony a outrepassé les limites avec ce clip. Pire encore, la piètre qualité musicale de son clip risque plutôt de donner l'avantage à notre premier ministre, dont les talents musicaux sont bien connus!



Roger Turenne

De Gary Doer à Thomas Mulcair

En 1999, les Manitobains en avaient ras le bol d'un gouvernement conservateur usé et accablé de scandales. Ils n'étaient cependant pas hostiles aux politiques économiques de ce gouvernement.

Ils voulaient un changement d'équipe plutôt qu'un changement d'orientation profonde.

Le chef de l'opposition NPD Gary Doer avait saisi cette nuance et, dans une mesure aussi astucieuse que cynique, avait voté en faveur du dernier budget du gouvernement Filmon. Le message était passé : les Manitobains pouvaient mettre à la porte un gouvernement corrompu sans pour autant trop modifier ses grandes orientations.

Seize ans plus tard, M. Mulcair semble vouloir répéter l'exploit de M. Doer. Il se fait rassurant sur tous les points. Il promet des budgets équilibrés.

Il promet de maintenir en place la Prestation universelle pour la garde d'enfants. Il se fait discret sur des sujets difficiles, comme l'environnement.

À tel point que le Parti libéral se trouve actuellement un peu plus à gauche que le NPD.

Votez pour moi, semble dire Tom Mulcair, et je vous promets de ne pas causer trop de remous. La soif du pouvoir, et sa proximité, l'emportent encore une fois sur les considérations idéologiques.

Éditorial



par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Les pistes électorales offertes par Benj Funk

Malgré la longueur exceptionnelle de la campagne électorale fédérale, la possibilité que des candidats à la Chambre des communes s'arrêtent à la Maison des artistes francophones pour voir l'exposition de Benj Funk est bien mince. (1)

Et c'est bien dommage. Parce que les aspirants députés manqueront une bonne occasion de réfléchir au problème du jeu électoral. Que l'on soit candidat ou électeur, comment à la longue pouvoir encore distinguer ce qui relève du réel et ce qui tient de la fantaisie?

Quand un être humain est affligé d'une maladie qui limite sa capacité à distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas, cela s'appelle de la schizophrénie. Comme environ un pour cent de la population mondiale, Benj Funk souffre de cette maladie mentale. Outre le fait qu'il est bien soigné, la profonde chance de cet artiste audiovisuel et designer graphique est d'avoir le talent nécessaire pour transformer sa maladie en une œuvre de sensibilisation. Une œuvre fondée sur le besoin de vérité. Son désir d'authenticité est le résultat d'un combat personnel.

Ce diplômé *(en 2005)* de la Division scolaire franco-manitobaine a connu les premières manifestations de la schizophrénie entre les âges de 15 et 17 ans, alors qu'il était en pleine dépression. Après une *binge* de drogue alors qu'il fréquentait l'université, il s'est retrouvé à l'hôpital, où les médecins diagnostiquèrent une psychose. Les spécialistes lui recommandèrent la route de l'art comme moyen thérapeutique. Heureusement, la ressource existait : le Artbeat Studio dans l'Exchange.

« Une des forces positives dans mon cheminement, c'est que j'ai pu m'exprimer à travers l'art bien avant que j'aie pu m'ouvrir à mes amis. Il m'a fallu quatre ou cinq ans avant d'être confortable pour en parler avec mes amis. Il y avait la peur du jugement, la peur du rejet. Quand on se retrouve en pleine psychose, on peut faire des choses qui sont pas mal embarrassantes. Et puis un jour, on trouve la force de vouloir le partage.

« Le tournant arrive quand on comprend qu'il vaut mieux être ouvert, pour que les gens voient la schizophrénie comme le diabète ou l'épilepsie. Il faut arriver à séparer la maladie de la personne. Parce que ce n'est pas la personne qui est le monstre, c'est la maladie. Ensuite, il faut faire comprendre que la santé mentale, c'est justement une question de maladie et pas de folie. Trop longtemps, la santé mentale était vue comme de la folie, avec tous les stigmates qui sont attachés à la folie. Bien faire comprendre cette différence, c'est le but de mon projet artistique : LOSSY (Spectres de la schizophrénie). »

En ces temps d'élections, le travail de Benj Funk permet de saisir combien le jeu qui pousse les politiciens de tout bord et de tout poil à marteler des demi-vérités, des mensonges par omission pour espérer le pouvoir est un jeu dangereux, à la limite de la schizophrénie. C'est à se demander s'ils arrivent encore à pouvoir séparer le vrai du faux, le réel de l'artifice, la vérité de leurs fantasmes.

Cette pauvre manière de concevoir la politique va finir par intoxiquer toute la population. Combien d'électeurs vont s'abstenir de voter parce qu'ils ont renoncé à distinguer ce qui est réel, donc essentiel pour la vie du pays, de ce qui faux et ne fait que polluer l'existence de tous?

Il a été assez dit qu'en politique, tout serait affaire de perception. Benj Funk nous fait comprendre le grave danger de tenir pour vraie une telle affirmation. Car justement, pour la personne atteinte de schizophrénie, il est vital de savoir faire la différence entre une perception et un fait réel. Là se situe la fine ligne entre un état normal et le glissement progressif vers une psychose.

« Quand le monde me demande : *Es-tu correct?*, c'est là où je sens que ce n'est plus correct. Ça se peut que je le sente, mais je n'y donne pas d'importance. Les autres me font reconnaître mon état. J'ai appris que les uns et les autres, pour se garder dans le bien-être, on dépend du montant de vérité et de solidarité entre nous. »

Trop souvent les candidats jouent à fond sur la peur pour attirer les électeurs à eux. Pourtant dans l'actuelle campagne électorale fédérale, il ne viendrait à l'idée de personne de leur demander carrément s'ils ne seraient pas en train de nous faire une vraie psychose. Cette apparente acceptation collective du jeu politicien pourrait bien être un signe de renoncement collectif à vouloir distinguer le vrai du faux. Une maladie qui serait profondément nuisible au bien-être de notre démocratie.

(*) Le vernissage de l'exposition a lieu le jeudi 10 septembre. Pour d'autres informations : lossy.benjfunk.com

À LA SOIRÉE D'ALLÔUINNE, DES ENFANTS COSTUMÉS FONT DU PORTE-À-PORTE PENSANT D'ÉPEURER LES ADULTES QUI LEUR OFFRENT UN PETIT RÉGAL POUR LES REMERCIER DE LEUR SYMPATHIQUE VISITE.

EN TEMPS D'ÉLECTIONS, LES POLITICIENS, CE DÉMON À CINQ TÊTES, COURENT LE PAYS ESSAYANT D'ÉPEURER LES GENS AFIN DE RECEVOIR LEUR RÉGAL LE 19 OCTOBRE!

L'INDÉPANDANCE!
LE DÉSASTRE
LA DÉMOLITION
LA CATASTROPHE!
LA DÉBACLE!
19 OCTOBRE
Cayouche La Liberté 1995

À VOUS *la parole*

***À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur* www.la-liberte.mb.ca.**

Le modèle de logement idéal pour les aînés : la Villa Youville

Monsieur le rédacteur,

Le père Conrad Montpetit était curé de la paroisse de Sainte-Anne lorsque le projet de la Villa Youville, qui va marquer en grand son 50e anniversaire le 12 septembre, a pris son envol en 1963, grâce à sa vision. Le père Montpetit possédait ce genre de *leadership* qui sait rassembler tout son monde autour d'une cause commune (ensemble!)pour atteindre des résultats incroyables.

À cause de son âge avancé - il a 91 ans - le père Montpetit ne peut envisager le déplacement depuis Sainte-Anne-de-Beaupré où il demeure. Il a cependant tenu à nous dire ceci : « La Villa Youville est l'œuvre de tous les paroissiens de Sainte-Anne. C'est parce que ceux-ci se sont donné la main que le projet fut réalisé. Même le représentant du gouvernement du Manitoba, qui est venu nous expliquer la participation possible de ce dernier, a constaté cette volonté de la part des gens de réaliser la Villa. Et il nous a dit tout simplement : « Avec l'enthousiasme qu'il y a chez la foule en faveur de la Villa, c'est dans le sac! Une fois en marche, les paroissiens ont pris le projet en main et l'ont supermultiplié de sorte qu'aujourd'hui c'est tout un monument et une organisation que la Villa Youville. »

Une résidence pour personnes âgées dans une petite paroisse francophone du Manitoba, c'était du jamais vu. Mais deux ans plus tard, en 1965, la résidence ouvrait ses portes : 25 logements autonomes et 25 hostels (soins de base) avec service de cuisine et d'activités. En y ajoutant le nursing en 1970, elle devenait un modèle nouveau de logement pour aînés « sous un même toit ». Ce modèle a retenu l'attention un peu partout au Manitoba et même dans d'autres provinces.

Ce modèle « sous un même toit » est encore, à mon avis, le modèle idéal de logement pour nos aînés qui ne peuvent, ou ne veulent plus, demeurer seuls dans leur maison familiale. Les conjoints et leurs amis de la Villa sont plus ou moins assurés de pouvoir passer la fin de leur vie ensemble, peu importe leur condition de santé. Ils ne seront pas coupés de leurs réseaux de familles et d'amis. On leur offre un milieu qui veut refléter leurs valeurs familiales, linguistiques, culturelles et religieuses, comme le voulaient nos pionniers de la communauté de Sainte-Anne-des-Chênes en 1965.

Aujourd'hui, la Villa Youville répond aux besoins des aînés francophones non seulement de Sainte-Anne-des-Chênes, mais d'un peu partout au Manitoba francophone. La présence d'un important contingent de médecins tous francophones au Centre médical Seine, avec qui nous travaillons étroitement, d'un hôpital avec services d'urgence 24 heures par jour, d'un bureau bilingue de soins à domicile, d'une clinique dentaire, d'une pharmacie et d'un centre de physiothérapie, tous à distance de marche, nous aide à répondre le mieux possible aux besoins de nos résidents, résidentes et locataires.

La première directrice de la Villa était sœur Anna Gosselin, une Sœur Grise native de La Broquerie. Une aile de la Villa porte aujourd'hui son nom. Elle a été d'un dévouement exceptionnel et reflétait pleinement les valeurs que nous affirmons encore aujourd'hui. Une femme forte, une femme déterminée pour qui le bien-être de « ses résidents » passait avant toute autre chose

Nos célébrations du 50e qui auront lieu le samedi 12 septembre se veulent un témoignage de reconnaissance à l'endroit des Pères Rédemptoristes et des Sœurs Grises. Si la Villa Youville a vu le jour, c'est en grande mesure à cause de leur vision, de leur *leadership* et surtout, de leur très grande générosité.

Paul Ruest
Directeur général de la Villa Youville
Le 26 août 2015

Pas question de réinventer la roue

Monsieur le rédacteur,

Je voudrais remercier sincèrement tous ceux qui ont pris le temps de lire et de répondre à ma lettre ouverte. Je suis bien encouragé par le constat que certains d'entre vous ont compris son importance et sa portée socio-communautaire.

Je voudrais vous rassurer très fraternellement que mon intention n'est nullement de recréer la roue. Étant donné que la société humaine ne se reproduit pas à l'identique, mais fonde sa reproduction sur le principe d'évolution, notre roue cependant a besoin de formes plus modernes et mieux adaptées pour améliorer son rendement. La roue étant bien sûr ce que vous avez déjà fait et ce que vous continuez de faire pour notre communauté. Nous allons partir de cette plate-forme comme base de projection de la nouvelle communauté en élargissant le champ de l'action, afin de mieux surmonter les défis réels de la communauté africaine du Manitoba.

En lisant vos réactions à l'endroit de ma lettre ouverte, je m'attarde simplement sur la dominante : je reçois agréablement et favorablement votre ouverture à un nouveau regard; la nécessité que vous soulignez de regarder notre communauté *autrement*.

Ceci fait appel à une nouvelle vision, à une nouvelle mission et à la redéfinition de nouveaux objectifs qui se démarqueraient de *l'aide-assistance*. La sagesse africaine est bien claire sur ce point : *une aide* qui ne nous aide pas *à sortir de l'aide n'est pas une aide.*

Aussi, l'esprit de cette lettre est d'orienter notre intelligentsia vers la capitalisation de notre culture. Elle doit s'inscrire non seulement dans la logique du social, mais aussi dans une logique économique, c'est-à-dire devenir un facteur de rentabilité. Notre culture égaye, éveille le goût de la vie, nous affirme et conforte notre identité. C'est vrai, mais nous ne la mangeons pas. Pourtant il faut bien manger pour l'exhiber.

Il est donc temps qu'une vision intégrant de façon active le volet entrepreneurial, avec son corollaire le versant financier, même de manière la plus rudimentaire, soit désormais pris en compte dans le nouveau plan d'action communautaire. Plus clairement, que dans chaque activité envisagée en terme de projet ressorte une ou plusieurs opportunités d'emplois permanents ou à durée déterminée.

Mettons donc nos efforts ensemble pour favoriser la réalisation de cette nouvelle dynamique communautaire

Emmanuel Kaldjob
Le 28 août 2015

UNE VISITE EXEMPLAIRE DANS LES ENTRAILLES DE LA DÉMOCRATIE

Les serviteurs du droit de vote

Pour assurer la réussite technique des élections du 19 octobre, des personnes clé doivent prendre une myriade de petites décisions importantes au plan pratique.


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Avant même le déclenchement de la campagne électorale fédérale le 2 août dernier, Tayeb Meridji, directeur de scrutin pour Élections Canada dans la circonscription de Saint-Boniface/Saint-Vital, s'était déjà activé pour s'assurer que tout marche comme sur des roulettes.

« L'objectif d'Élections Canada est d'aider les électeurs à exercer leur droit suprême, celui de voter. Et le plus efficacement possible. C'est un travail d'équipe qui demande une organisation considérable dans la circonscription, sans parler d'un soutien important du bureau national d'Élections Canada à Ottawa. »

Tayeb Meridji en est à sa quatrième élection fédérale comme directeur de scrutin. Ce vétéran du processus électoral a également contribué au bon déroulement de deux élections provinciales.

« Le premier objectif était d'établir un bureau général et de commencer à choisir des bureaux de scrutin dans la circonscription. Il fallait aussi voir à l'embauche de notre personnel. Notre bureau, bien que temporaire, est organisé comme le bureau d'une entreprise. Nous avons installé une brochette de téléphones et le service Internet au sous-sol de l'église Sainte-Famille. Nous avons un technicien en informatique qui nous garde en lien constant avec Ottawa, parce que nous avons beaucoup d'informations à transmettre et à recevoir. Nous avons des préposés à la réception, des adjoints administratifs, et j'en passe. »

Le bureau d'Élections Canada nécessite toutefois des postes spécialisés. Entre autres celui de superviseur de la révision qui dispose d'agents, ainsi que d'une coordonnatrice du bulletin spécial de vote. « Le superviseur de la révision et son équipe s'occupent de réviser la liste électorale pour qu'elle soit la plus complète possible. À partir de la liste de la dernière élection, et avec l'aide de Revenu Canada et d'autres agences gouvernementales, ils ajoutent les jeunes qui ont célébré leurs 18 ans, les personnes qui ont emménagé dans la circonscription. Et ils accueillent les gens qui passent à nos bureaux pour vérifier s'ils sont inclus sur la liste. Ces modifications se poursuivent tout au long de la campagne électorale. Et lorsque quelqu'un vote par bulletin spécial ou par anticipation, on indique qu'il a voté. »



photo : Daniel Bahuaud

L'adjointe au directeur de scrutin, Charlotte Kaminsky, le directeur de scrutin, Tayeb Meridji, et l'agente à la révision, Janelle Fournier, posent avec la carte de la circonscription de Saint-Boniface/Saint-Vital.

Le bureau général est ouvert au public depuis le 2 août pour les personnes qui veulent voter par bulletin de vote spécial. « Si on prévoit être absent de la province, ou si on sait qu'on sera hospitalisé le 19 octobre, on peut passer au bureau et voter. De même pour les gens de l'extérieur de la province qui sont de passage. »

Autre responsabilité du bureau dirigé par Tayeb Meridji : arrêter le choix final des bureaux de scrutin. « On loue des centres communautaires, des églises et des écoles. Ces endroits doivent offrir du bon stationnement. On veut s'assurer d'être à cinq minutes environ des résidences des électeurs. »

En plus des 159 bureaux de scrutin ordinaires, la circonscription, qui compte quelque 64 000 électeurs, propose une brochette de bureaux de vote dans les immeubles, surtout ceux pour les aînés. « Il y a aussi deux bureaux de vote itinérants – des voitures! Dans certains cas, deux de nos agents se rendent sur place pour permettre à une personne handicapée de voter. »

En outre, il y a le bureau de scrutin par vote spécial à l'Hôpital Saint-Boniface, et dix bureaux de vote par anticipation, qui seront ouverts du 9 au 12 octobre.

Pour s'assurer du bon déroulement du vote à Saint-Boniface/Saint-Vital, Élections Canada embauchera près de 1 000 personnes, qui seront toutes présentes le 19 octobre. « Chaque semaine, on embauche plus de gens et on leur donne une formation. Le contenu des cours est strictement contrôlé par le bureau d'Élections Canada à Ottawa. Tout le personnel dans toutes les circonscriptions reçoit la même formation.

« Nous employons des retraités, des étudiants universitaires, des personnes qui sont à la recherche d'emploi et, pour la première fois cette année, des jeunes de 16 et 17 ans. C'est une excellente occasion pour eux d'acquérir des habiletés de travail et de l'expérience pour leur *curriculum vitae.* »

Tayeb Meridji : « L'appui des jeunes et des organismes communautaires est l'un des aspects les plus agréables de mon travail pour Élections Canada. Souvent, le public croit que l'argent dépensé lors d'une campagne électorale disparaît dans les nues au lendemain du vote. Pas du tout! En tout, nous aurons dépensé près de 400 000 $ pour organiser le vote dans la circonscription. Chaque salle louée, chaque personne employée contribue au mieux-être de la communauté. L'argent dépensé à Saint-Boniface/Saint-Vital reste dans la circonscription. »

(1) Le bureau général d'Élections Canada pour Saint-Boniface/Saint-Vital est situé au 778 rue Archibald. Présentez-vous pour obtenir un bulletin de vote spécial, ou composez le 204 983-7305. Les adolescents cherchant du travail peuvent composer le 204 983-7291.

FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE

La compassion, un secret du succès

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a aujourd'hui une bien meilleure santé financière qu'il y a cinq ans lorsque Charles LaFlèche prenait les rênes de l'organisme. Le secret de cette réussite? Un personnel engagé, une riche histoire et un hôpital compatissant, à l'image des Sœurs Grises qui l'ont créé.

Wilgis AGOSSA

En 2010, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface accueillait un nouveau président-directeur général en la personne de Charles LaFlèche. Novice dans le milieu de la philanthropie, il a cependant réussi, « avec toute l'équipe », à insuffler à l'organisme un nouvel élan. Les dépôts et les revenus de la Fondation sont passés du simple au double en seulement cinq ans.

« Au niveau des revenus et des dépôts, la Fondation est aujourd'hui le plus gros joueur au Manitoba par rapport aux autres fondations dans le domaine de la santé. Sur le plan national, on se retrouve au niveau moyen. Mais c'est aussi normal, car on est un hôpital moyen, de 550 lits. De plus, la Fondation existe seulement depuis 1971. »

Outre cette notoriété financière, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a aussi encouragé, ces dernières années, des recherches qui placent l'hôpital sur la carte au niveau national et même international.

Lorsque Charles LaFlèche prenait ses fonctions en 2010, les revenus de la Fondation s'élevaient à environ six millions de dollars. Après cinq ans, ils ont été multipliés par deux. « À l'automne 2010, on a eu une session de planification stratégique. On a établi un plan de cinq ans. On s'est dit qu'on voulait doubler nos revenus. » À ce moment-là, les dépôts de la Fondation s'élevaient à environ 25 millions de dollars. « Nos objectifs étaient aussi de doubler ce montant. On voulait aussi lancer une campagne pour financer la recherche.



photo : Wilgis Agossa

Le président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, Charles LaFlèche.

« Après cinq ans, on a réalisé toutes ces choses-là, lance Charles LaFlèche avec un sentiment du devoir accompli. Depuis trois ans, nos revenus sont à 12 millions de dollars et nos dépôts ont franchi la barre des 50 millions de dollars. »

Cependant, il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Je pense qu'on peut même accomplir encore plus. Il y a beaucoup de potentiel. » Pour ce faire, il compte sur son équipe, qu'il désigne comme l'une des pièces maîtresses de l'échiquier. « La clef, c'est notre personnel. On a la meilleure équipe.

« La façon dont on procède pour convaincre nos donateurs, c'est de leur montrer ce que nous faisons. C'est simple. On partage avec eux nos succès. On raconte nos histoires, des histoires qui nous touchent, des histoires très humaines. » Par ailleurs, aux yeux de Charles LaFlèche, l'Hôpital Saint-Boniface a une particularité qui joue grandement en sa faveur. « Pour moi, ce qu'on a d'unique, ça vient des Sœurs Grises. »

L'aspect historique de l'hôpital est un atout. « On a quelque chose d'assez spécial ici à l'Hôpital Saint-Boniface. Quand je regarde mes collègues dans d'autres hôpitaux et centres hospitaliers, ce n'est pas tout le monde qui a une histoire comme la nôtre. Tout le côté historique aussi, c'est un atout.

« Ce n'est pas seulement le premier hôpital dans l'Ouest canadien, mais c'est aussi le début des Franco-Manitobains dans l'Ouest. On est chanceux d'avoir un si bel emplacement et toute cette histoire, l'histoire des Sœurs Grises. Quand les gens viennent ici, ils nous disent qu'il y a quelque chose de différent. Il y a l'aspect de compassion. La compassion, c'est aussi ça notre secret. »

> **« Il y a quelques décennies, les hôpitaux anglophones n'embauchaient pas les juifs. Saint-Boniface était le seul hôpital à le faire. On a beaucoup de support aujourd'hui de la communauté juive. »**

En effet, les Sœurs Grises ont toujours montré de la compassion envers les autres, alors qu'elles dirigeaient encore l'Hôpital Saint-Boniface. Aujourd'hui, beaucoup de donateurs manifestent ainsi leur reconnaissance. « Parmi nos donateurs, on n'a pas que des catholiques. On a des juifs, des musulmans, des gens de différentes religions et cultures. »

Comme cette femme musulmane originaire d'Iran, Fateme Shams, qui a légué à sa mort une partie de sa fortune à la Fondation, en reconnaissance de l'accueil qu'elle avait reçu des Sœurs Grises quand elle est arrivée à Winnipeg dans les années 1940. « Elle nous a laissé au-delà d'un million de dollars dans son testament. C'était une infirmière qui a été embauchée par les Sœurs Grises parce qu'il n'y avait pas d'hôpital dans le temps qui voulait recruter une musulmane. Les Sœurs l'ont accueillie les bras ouverts.

« On a beaucoup d'histoires semblables des médecins juifs. Il y a quelques décennies, les hôpitaux anglophones n'embauchaient pas les juifs. Saint-Boniface était le seul hôpital à le faire. On a beaucoup de support aujourd'hui de la communauté juive et d'autres personnes à cause de notre historique de compassion. Notre but, c'est de connecter les priorités de l'Hôpital avec celles des donateurs. »



LE DÉFI D'IMMIGRER

La part des Philippins au Manitoba

Première partie : La santé comme porte d'entrée

Qui n'est pas passé à côté d'un de ces vastes pique-niques qui n'en finissent pas dans un de nos parcs municipaux ou provinciaux? Qui n'a pas remarqué des familles, des parents, proches ou lointains, grouillant autour du barbecue?


Ron POPESKI
presse3@la-liberte.mb.ca

Ils sont partout, ces Philippins. Ils représentent le groupe d'immigrés le plus important du Manitoba, une communauté de 70 000 qui a pratiquement doublé en dix ans et qui, semble-t-il, a peu de problèmes à s'adapter à la vie d'ici. Avec des personnalités bien placées et très visibles, dont deux députés provinciaux, un ministre et un membre du conseil municipal de Winnipeg.

Pour Goldie Garcia, directrice de la troupe de danse Magdaragat, vedette du Pavillon philippin "Perle de l'Orient", la ruée vers les parcs n'est en aucun cas un hasard.

« Les pique-niques, ça fait partie de l'idée, si répandue aux Philippines, de la fiesta. Ce phénomène s'appelle la *bayamihan*, la réunion. Chaque association organise un pique-nique, qui peut représenter des gens de villes ou de régions différentes. Ça aide les nouveaux arrivants à s'adapter.

« Là-bas aux Philippines, chaque ville, chaque village, organise sa propre fiesta. Et la pratique s'est enracinée ici. Et on invite tout le monde. C'est quelque chose dont on peut être fier. »

Donc le pique-nique rassembleur. Et l'importance de la nourriture pour toute activité sociale. Établie depuis 50 ans dans la province, les Philippins sont venus au Manitoba en plusieurs vagues.

« Et ce n'est plus comme au tout début, précise Goldie Garcia, « quand il y avait si peu d'hommes qu'ils étaient tous obligés de participer à chaque mariage de la communauté. »

Car au chapitre de l'immigration, les dames sont venues d'abord. Les infirmières et d'autres métiers dans le secteur médical pendant les années 1960. Elles furent suivies dans les décennies d'après d'ouvrières dans le domaine du textile, puis d'une deuxième vague de personnel dans le domaine médical.

Dernièrement, ce sont des Philippins de toutes sortes, de tous les métiers, qui arrivent et changent la physionomie, non seulement de Winnipeg, mais d'autres villes, où leurs capacités de « bons bosseurs » sont réclamées.

Ces Philippins travaillent dans les magasins, les hôtels, la restauration et surtout les hôpitaux et les maisons de retraités. Parfois on a même l'impression que le service de santé cesserait de fonctionner si jamais il n'y avait plus d'infirmières philippines.


photo : Daniel Bahuaud

Flor Marcelino, ministre des Affaires multiculturelles : « C'est peut-être dans les gènes – l'éthique du travail, le désir de s'insérer. »

Joan Duhaylungsod, la présidente de l'Association des infirmières du Manitoba, n'y voit pas d'exagération.

« Des fois, je dirais bien que oui. Quelquefois, on dit en plaisantant que nous pratiquons le bilinguisme au Centre des sciences de la santé, c'est-à-dire l'anglais et le tagalog.

« Je crois sincèrement que la communauté philippine fait une contribution importante à la situation de la main-d'œuvre, surtout en ce qui concerne le système de santé communautaire. En somme, nous constituons l'élément moteur du système des soins de santé. »

Chef de file d'environ 1 000 infirmières venues de plusieurs pays, Joan Duhaylungsod, 29 ans, était parmi les 130 infirmières que les instances provinciales ont fait venir au Manitoba en 2009, puis dispersées un peu partout. La logique était simple pour les immigrées. Le salaire mensuel d'une infirmière qualifiée équivaut à une année entière de salaire aux Philippines. Mutée à Pilot Mound, Joan Duhaylungsod a profité de son séjour plutôt que de le voir comme un inconvénient.

« On n'était que deux personnes "de couleur". Ce n'était pas un problème, mais un avantage. Tout le monde nous connaissait et les gens étaient très, très sympathiques. »

Insertion facile, preuve de flexibilité, capacité de plaire. Des traits caractéristiques?

« Le fait d'avoir été colonisés pendant plus que 300 ans, d'abord par l'Espagne et ensuite par les États-Unis, nous a inculqué la ténacité. C'est peut-être dans les gènes - l'éthique de travail, le désir de s'insérer », spécule Flor Marcelino, ministre des Affaires multiculturelles et de l'Alphabétisation, au Manitoba depuis 1970.

« Je suis, peut-être, préjugée. Mais grâce à cette éthique de travail, beaucoup d'employeurs sont favorables à des demandeurs d'emploi philippins. Ils sont en demande parce qu'ils travaillent bien. Et leur joie est évidente sur le visage. »

Pour le conseiller municipal Mike Pagtakhan, arrivé à Winnipeg à l'âge de trois ans en 1973, c'est le pouvoir d'observer et de s'adapter qui était crucial.

« Ce n'était pas facile d'aller à l'école à l'époque. Mes parents ne connaissaient rien de la culture canadienne. Nous non plus. Et nous apprenions au fur et à mesure. Mon papa croyait toujours qu'en observant, on peut beaucoup apprendre. Et c'est en partie pourquoi les Philippins s'adaptent si bien. »

Élevé à Saint-Vital, dans une famille qui insistait sur l'anglais à la maison, et loin des foyers traditionnels de la communauté philippine, Mike Pagtakhan relate qu'à l'école, ses camarades de classe le traitaient de chinois et « croyaient que j'étais un expert dans les arts martiaux. »

Malgré les taquineries, ces camarades « étaient parmi mes amis les plus proches », dont des Franco-Manitobains et des Métis. Jeune adolescent, il a décidé d'approfondir ses connaissances de sa propre culture - et s'est lancé dans la danse et les arts martiaux.

La vaste prééminence de l'anglais dans l'éducation nationale aux Philippines a, elle aussi, joué un rôle dans l'adaptation.

Deuxième partie la semaine prochaine : L'importance des ajustements culturels

APRÈS L'EXPOSITION DU SMITHSONIAN

Des grands plans à Saint-Laurent

Entre 2004 et juillet 2015, l'exposition sur les Métis a attiré l'attention de milliers de visiteurs au National Museum of the American Indian, un des musées de la Smithsonian Institution de Washington. Dans le prolongement de cette exceptionnelle source de fierté, la Municipalité de Saint-Laurent cherche à créer un Musée de la culture métisse

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La Municipalité rurale de Saint-Laurent compte ouvrir un Musée de la culture métisse en 2017, année du 150e anniversaire du Canada.

Le projet est dans ses premières phases d'élaboration. S'il aboutit, il comprendra un réaménagement du Welcome Centre, édifice de Saint-Laurent qui comprend un comptoir d'informations touristiques et commerciales. Cheryl Smith, la préfète de la Municipalité, élabore :

« Pour la Municipalité, le projet est une priorité. Nous souhaitons agrandir le Welcome Centre pour qu'il puisse abriter les artéfacts qui ont fait partie de l'exposition sur les Métis du National Museum of the American Indian, un des musées de la Smithsonian Institution de Washington. Pour étaler tous les artéfacts sur la culture métisse et sur la pêche sur glace, y compris un vieux bombardier, il a fallu 900 pieds carrés d'espace. Nous aimerions en faire autant.

« Parce que nous voulons un vrai musée, qui pourra non seulement abriter ce qui est revenu de Washington, mais ce qu'on pourra ajouter au fil des années. Et nous souhaitons aussi un endroit pour les archives communautaires, entre autres les procès-verbaux et arrêtés de la Municipalité. La Municipalité a été incorporée en 1882. Son tout premier arrêté établissait les lignes de conduite pour les propriétaires de bisons et de chevaux! Pour préserver des documents du genre, on a besoin d'une voûte où la température et l'humidité sont bien contrôlées. »

Jusqu'à présent, la Municipalité a demandé un octroi fédéral du Fonds Canada 150, ainsi qu'un octroi de Patrimoine canadien. Elle a aussi demandé à la Province des fonds pour l'aider à dresser un plan d'affaires pour le Welcome Centre et le nouveau musée.

« On veut du solide, du réalisable, mentionne Cheryl Smith. Nous ne cherchons pas à dépenser des millions et des millions de dollars, mais à mettre sur pied un centre d'affaires et une attraction touristique solide à long terme sur le plan financier. »

L'exposition sur les Métis a été une source de grande fierté pour les résidents de Saint-Laurent. Jacinte Lambert, membre du comité de résidents qui a aidé le National Museum of the American Indian à organiser l'exposition, partage encore sa joie d'avoir été de la partie :

« La Smithsonian Institution, l'un des plus prestigieux musées au monde, avait choisi notre communauté. Elle avait été jugée comme étant représentative de la culture métisse contemporaine. De septembre 2004 à juillet 2015, des milliers de personnes ont visité l'exposition à Washington. C'est incroyable! Maintenant, les artéfacts sont rentrés chez nous. À nous de trouver un endroit agréable pour les faire valoir. Notre chance, c'est que la curatrice du National Museum of the American Indian, Cynthia Chavez, veut nous aider. Elle nous aidera à préparer les affiches, tableaux et grandes photos chez nous, en se servant de matériaux qui étaient au Smithsonian. Elle compte venir en mars 2016, lors du prochain Festival Manipogo. »

Cynthia Chavez était présente, le 20 juillet, lorsque Maurice Leclair et son gendre, Bob Wrigley, sont arrivés à Washington pour rapporter le bombardier au Canada. « Elle était triste de voir repartir ce qui était le plus imposant artéfact de l'exposition. Mais heureuse de savoir que le gouvernement américain, qui en est le propriétaire officiel, avait conclu une entente de prêt permanent avec la Municipalité de Saint-Laurent. »

Pour Maurice Leclaire, le périple à Washington s'est avéré « un joli bon bout de route ».

« On a quitté Saint-Laurent le 18 juillet au matin, récupéré le bombardier, et on est rentré le 21 juillet, au soir. On a chacun pris nos tours au volant. La nuit, on s'arrêtait dans un hôtel pour cinq ou six heures.

« Sur l'autoroute, le bombardier, qui était installé sur une remorque utilitaire, a fait tourner la tête d'un assez bon nombre d'Américains! Quand on s'arrêtait pour faire le plein, les gens nous posaient toutes sortes de questions.

« Rendus à Saint-Laurent, on était très content d'être accueilli par un groupe de résidents. Tout le monde jubilait. Pour nous, c'était important que le bombardier soit chez nous, dans notre village métis. On ne voit plus beaucoup de bombardiers. C'est un objet qui représente notre patrimoine. Et une partie de notre identité. »



photo : Gracieuseté Jacinte Lambert

Des résidents de Saint-Laurent jubilent, le 21 juillet, au retour du bombardier de la famille Coutu, qui était en montre au Smithsonian Insitute de Washington. De gauche à droite : Jacinte Lambert, Debbie Lavallée, Marcelle Combot-Lavallée, Émile Lavallée, Marcelle Lavallée, Joshua Lavallée, Monique Lavallée, Marie Coutu, Lloyd Coutu, Dolores Coutu, Michel Guay et Louis Allain.

SÉRIE DE FIN D'ÉTÉ | POURQUOI C'EST UN MUSÉE (4 de 4)

LE MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE

Tout le monde peut comprendre une histoire

« L'histoire est écrite par les vainqueurs », dit le dicton. Le Musée canadien pour les droits de la personne a été développé justement pour contrecarrer ce dicton. Il cherche à accorder une voix aux laissés pour compte et aux opprimés. Toute une aventure.

Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Le Musée pour les droits de la personne n'est pas un musée typique. D'abord, c'est le premier musée fédéral à l'extérieur de la région d'Ottawa. Son budget s'élève à 21,7 millions de dollars, dont 43 % sont des fonds du gouvernement. C'est aussi un musée « d'idées », assure Corey Timpson, le directeur des expositions et des médias numériques, qui a une formation de muséologue.

Le muséologue en lui souligne : « Le sujet des droits de la personne est un thème contemporain et dynamique. Un thème bien adapté à l'interprétation et l'exposition dans un musée. »

Pourtant, quand la plupart des gens pensent à un musée, ils pensent à un musée d'histoire naturelle ou d'histoire humaine, avec des objets. Un musée traditionnel raconte une histoire en adoptant une trame narrative chronologique pour faire le pont entre le passé et le présent.

Comment donc peut-on monter des expositions sur les idées, comme dans le cas du Musée pour les droits de la personne?

Car vraiment, le nombre limité d'artéfacts frappe immédiatement le visiteur. Corey Timpson justifie cette particularité par la notion de « musée d'idées » : « Nous mettons l'emphase sur les thèmes plutôt que la chronologie, bien que la chronologie soit parfois utilisée comme outil pour organiser l'information dans certaines expositions.

« Si le musée rattache le présent et le passé dans nos expositions et dans le reste de la programmation, l'essentiel reste que, fidèles à notre mandat, la réflexion et le dialogue prennent le dessus. »

Mireille Lamontagne est la gestionnaire de la programmation éducative au Musée pour les droits de la personne. Elle estime pour sa part que l'institution possède un caractère « post-moderne ».

« On part de la notion qu'il n'y a pas une grande trame de l'histoire, mais qu'il y a de multiples perspectives, de multiples expériences, de multiples lentilles pour regarder le monde. C'est seulement en déconstruisant cette trame qu'on peut atteindre la partie la plus simple, la partie de l'histoire qui est celle des gens qui ont, sur les droits de la personne, une l'expérience vécue. »

Corey Timpson vient nuancer ces propos : « Inévitablement, il y a une tension entre l'utilisation de méthodologies inspirées de théories postmodernes et l'origine de beaucoup de musées conventionnels. Ces musées-là sont des institutions qui présentent typiquement des trames narratives qui ont émergé de contextes impérialistes et colonialistes.

« Dans le cas du Musée canadien pour les droits de la personne, on remarque une tension entre une logique postmoderne, qui voit le monde comme un ensemble de fragments aux sens multiples, en opposition avec la rhétorique universaliste du discours sur les droits humains, censés être valable pour tous. »

En fait, c'est parce que le glissement d'un discours sur la condition humaine de notions sociales très générales (comme la justice *sociale*) vers des notions plus individualistes (comme les droits de *la personne*), est parfois assimilé à un individualisme croissant dans la société d'aujourd'hui.

Les expositions du musée ont été disposées et construites de façon à minimiser les contradictions relevées par le muséologue.

La gestionnaire de la recherche et de la conservation, Jodi Giesbrecht, détaille l'approche du Musée canadien pour les droits de la personne.

« Un musée conventionnel est défini par sa collection d'artéfacts. Nous essayons plutôt d'intégrer toute sortes de façons de raconter les histoires. »

La collection du musée est alors, estime Mireille Lamontagne, « une collection d'histoires personnelles ». Elles sont racontées avec quelques artéfacts et des installations multimédias, comme des écrans interactifs ou des œuvres d'art. Jodi Giesbrecht est d'accord avec elle. Elle croit que cet arrangement permet de meilleurs rapprochements entre le visiteur et le sujet traité par le musée.

« Nous voyons les histoires personnelles comme une sorte de porte d'entrée pour les visiteurs. Certains concepts des droits de la personne sont très abstraits. Pas tout le monde comprend bien les philosophies de la liberté ou les structures légales.

« Par contre, tout le monde peut comprendre une histoire. Donc si on capte l'attention des gens avec des histoires, c'est qu'on tient une façon très efficace de retenir le visiteur. »



photo : Gavin Boutroy

Mireille Lamontagne est la gestionnaire de la programmation éducative au Musée pour les droits de la personne. Elle raconte ses expériences avec les droits de la personne : « Les droits de la personne sont seulement quelque chose dont on parle depuis 5 ou 6 ans. Si tu regardes ma génération, on parlait plutôt de justice sociale, de désarmement nucléaire. Le sujet même du musée est expérimental. Nous sommes donc un musée qui essaie une nouvelle approche. »



photo : Gavin Boutroy

La Dr Jodi Giesbrecht est la gestionnaire de la recherche et de la conservation au Musée canadien pour les droits de la personne. Elle rappelle « qu'il est important de comprendre que nous voyons ici les expositions concrètes, les fondations du musée. Mais il y a aussi une série de programmes et d'évènements publics qui intègrent les éléments des questions soulevées au musée. Il n'y a pas de réponses faciles. C'est pour cela qu'on encourage la discussion. »

Un musée taillé sur mesure

La gestionnaire de la recherche et de la conservation, Jodi Giesbrecht, précise la manière dont l'architecture du Musée canadien pour les droits de la personne veut refléter son contenu.

« L'architecte américain Antoine Predock imaginait des façons dont le sujet des droits humains allait être incorporé dans l'immeuble.

« En premier, avec les rampes, l'architecte voulait que le trajet à travers le musée soit vraiment un trajet. Les visiteurs prennent les rampes pour se rendre de galerie en galerie. Et, perchés sur une rampe, les visiteurs peuvent regarder vers le bas pour une nouvelle perspective sur le contenu qu'ils on déjà vu. C'est une caractéristique assez unique à ce musée.

« Le trajet à travers le musée est imaginé comme un passage de la noirceur à la lumière. La première galerie du musée est très sombre, très terreuse. En montant les rampes, le musée devient ainsi de plus en plus lumineux. Ce parti pris architectural vise à refléter un message d'espoir et d'inspiration. »

COMTE INDUSTRIES A TENU PAROLE

Rebondir vers l'avenir

Entreprise phare de Notre-Dame-de-Lourdes, Comte Industries a été ravagé par les flammes, le 7 mars. Malgré un arrêt temporaire de la production, la firme avait vite repris ses activités. Et la construction d'un nouvel hangar de manufacture va bon train.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Gravement entravée par un incendie qui a temporairement réduit sa capacité de production à zéro, Comte Industries est sur la voie d'un rétablissement total.

Fabricant de matériel servant au bétail et manufacturier de cônes pour fonds de silos à grain, la compagnie entame présentement la construction d'un nouvel hangar de 21 000 pieds carrés. La structure, dont les coûts dépassent les trois millions $, abritera sa manufacture d'équipements et une usine de soudure. Et si les travaux avancent comme prévus, elle devrait être opérationnelle en novembre. Alain Comte, le propriétaire et fondateur de la firme, explique :

« Lorsque notre manufacture a été rasée le 7 mars, toute l'équipe était sous le choc. C'était la catastrophe; on avait perdu notre capacité de fabriquer nos produits. Mais on n'a pas baissé les bras. On a nettoyé les dégâts et on s'est remis à fabriquer nos produits dans les espaces qui nous restaient. Depuis, on se débrouille. On a réussi à nous rendre à 70 % de la capacité de production que nous avions avant l'incendie. Le tout en sachant que nous allions reconstruire.

« Les assureurs nous ont bien indemnisés. Et lorsqu'on préparait la construction d'une nouvelle manufacture, on s'est dit qu'il valait mieux, en bout de ligne, construire plus grand. Après tout, les commandes sont toujours là et vont en augmentant. Par ailleurs, on travaillait à pleine capacité avant l'incendie. »

On se rappellera que la destruction du hangar – une structure de 15 000 pieds carrés – a été causée par un défaut du système électrique de la structure. Les pertes ont été évaluées à quelque trois millions $.


photo : Gracieuseté Alain Comte
Alain Comte.

Entre-temps, une promesse faite en mars par Alain Comte a été tenue. « Il n'y a pas eu de mises à pied. On les a tous retenus et tous ont travaillé d'arrache-pied pour rétablir la production. Au moment de l'incendie, on débordait de commandes. »

Comte Industries est, en effet, une entreprise phare de Notre-Dame-de-Lourdes. Établie en 1990, la firme, en plus d'employer 25 personnes, vend ses produits partout au Canada et aux États-Unis.

CULTUREL

CLÔTURE DU CENTENAIRE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE EN OCTOBRE

« La francophonie est une mosaïque »

Après quatre ans passés à la direction générale de l'Alliance française, Emmanuel Bottiau met les voiles. L'occasion de dresser un bilan de son passage par Winnipeg, riche en changements et en nouveaux projets pour l'Alliance française.


Baptiste SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca

L'un des plus gros dossiers entrepris par l'Alliance française au cours de ces quatre dernières années aura été la commémoration du centenaire de l'AF, entamée le 29 octobre 2014. Emmanuel Bottiau détaille : « Un grand rassemblement aura lieu le 29 octobre, pour la clôture du centenaire. Ce centenaire aura duré une année complète. C'est un très gros travail. 23 personnes ont collaboré activement, de la mise en place d'un comité centenaire pour définir les orientations, en passant par de nombreuses activités culturelles. »

Si cette célébration finale sera à l'image de l'Alliance, elle a été l'excuse pour se plonger dans cent ans d'archives, et remonter à la fondation de l'organisme : « Plus de 900 articles de presse ont été retrouvés et archivés, des articles d'époque. C'est un an de travail pour aboutir à la rédaction d'un véritable historique. »

En plus de proposer un choix toujours plus important de livres, de disques et de vidéos, l'Alliance française s'est lancée dans des projets de plus grande ampleur : « De nouveaux grands projets ont été réalisés, comme le projet de résidence d'un écrivain pour enfants, qui a publié un ouvrage accompagné d'un CD audio des textes. C'est le type de projet, ambitieux et unique, qu'on aime lancer maintenant. »

« On a également fait venir des artistes internationaux. Tout cela a nécessité une grande préparation. Mais il était important de créer un élan. Maintenant on travaille sur la pérennisation des partenariats que nous avons créés ou recréés. »

La mise en place d'une offre d'apprentissage du français à distance va permettre à l'Alliance française d'étendre encore un peu plus son savoir-faire. Une plate-forme a été créée, en collaboration avec d'autres Alliances françaises, et cinq enseignants à temps plein permettent une formation de qualité pour les apprenants. Au total ce sont 250 personnes qui bénéficieront des cours d'apprentissage du français proposés par l'Alliance française : « Nos trois axes de développements ces dernières années ont été les cours, bien entendu, mais également les ressources culturelles et les évènements que nous organisons tout au long de l'année.»

Malgré cela, au cours de ces quatre dernières années, les modifications amenées par les membres actifs de l'Alliance française ont été plus qu'évènementielles : « Des changements physiques ont aussi eu lieu. On est dans ce lieu depuis 1993 et il était important de donner un nouveau souffle aux salles, aux locaux. On a refait les salles de classes, on est passé au tout-numérique dans les salles, pour être plus attractifs. »



photo : Baptiste Souque
Emmanuel Bottiau devant le poèmaton, un projet permettant à chacun de se filmer en disant un poème.

Emmanuel Bottiau insiste sur l'importance des partenariats qui ont été noués depuis de nombreuses années, et qui doivent rester l'un des points d'ancrage de l'Alliance française dans le paysage de Winnipeg.

« On n'est pas nombriliste, on travaille avec nos partenaires pour renforcer nos échanges. Si on prend l'exemple du poèmaton, on a toujours été en collaboration avec nos partenaires. Il a voyagé, on ne l'a pas séquestré à l'Alliance. »

S'il défend autant la diversité culturelle française, c'est qu'Emmanuel Bottiau y est profondément attaché. Il continuera à l'être à Manchester, où il posera ses valises en septembre.

Pour Winnipeg, il aura prôné jusqu'au bout l'ouverture et la pluralité : « La francophonie est une mosaïque, on veut illustrer cette diversité. Il est indispensable de fédérer, travailler ensemble. On sert tous la même cause, étendre notre diversité culturelle. »

Et c'est bien pourquoi l'Alliance française a aussi eu à cœur de toucher le public anglophone ces dernières années. Comme le précise Emmanuel Bottiau en guise de legs : « Il est important de travailler avec tout le monde, comme par exemple le Winnipeg Film Group. On souhaite toucher aussi des publics qui ne nous sont pas acquis, c'est un beau défi. » Emmenées par cette politique, ce sont plus de mille personnes qui assistent, chaque année, aux activités offertes par l'Alliance française.

« On n'est vraiment pas dans la compétition, toujours dans la complémentarité. Je suis passionné et convaincu. On a la chance d'avoir des interlocuteurs, il faut continuer!»

Un message pour Alan Nobili, en provenance de Paris, qui succèdera à Emmanuel Bottiau, et qui aura pour tâche de continuer à faire de l'Alliance française un lieu de rencontres et de passions, où chacun peut trouver son bonheur culturel.

LE POINT SUR LA MAISON DES ARTISTES

Une demande unique pour un locataire unique

Malgré une situation financière assez difficile, la Maison des artistes a décidé d'aller de l'avant avec un projet de rénovation caressé depuis quelques années. Objectif : créer une véritable galerie communautaire dans les locaux loués dans l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface.

Bernard BOCQUEL et Gavin BOUTROY

Il s'agit d'un investissement de 60 000 $ pour transformer une pièce, qui fait fonction de galerie, en véritable galerie communautaire. Pour y arriver, d'ex-bureaux seront éliminés. L'argent à cette fin a déjà été récolté, via des donateurs, dont le principal est la Winnipeg Foundation, qui a accordé 20 000 $ pour la réalisation de ce projet.

Depuis le début de l'année, la Maison des artistes n'a plus qu'un employé permanent, son directeur général Eric Plamondon, qui s'appuie sur des contractuels pour faire tourner cette organisation vouée, entre autres, au développement d'artistes émergents. Sur les 150 membres à vie, la large majorité a déjà exposé à la Maison, présidée depuis l'été 2014 par Richard Mahé.

Suite à des pertes de subventions fédérales, le budget annuel de la Maison des artistes avait fondu à 115 000$ pour l'exercice financier *(avril à mai)* 2013-2014. Une série d'initiatives générant 40 000 $ de revenus ont permis de remonter le budget 2014-2015 à 155 000 $. De ce montant, environ 70 % proviennent de sources gouvernementales, 20 % des activités d'autofinancement de la Maison et 10 % des Amis des arts visuels du Manitoba, une organisation charitable présidée par Jean-Paul Gobeil.

L'assemblée générale annuelle a appris le 26 août qu'un surplus de 3 000 $ avait été enregistré. Un budget similaire a été adopté pour l'exercice financier 2015-2016. Toutefois l'objectif visé est de dégager un surplus de 6 000 $, afin de faire baisser la dette, qui est d'environ 20 000 $. Pour y arriver, un autre resserrement des dépenses est prévu.

Parmi les initiatives prises par la Maison des artistes pour diminuer la pression financière, figure celle d'obtenir du propriétaire de l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, la Ville de Winnipeg, une réduction, voire une annulation du loyer. Le bail est échu depuis 2008.

En pleine période de renégociation du bail, Eric Plamondon, le directeur général de la Maison des artistes, avait comparu en juin devant le Comité communautaire.



photo : Gavin Boutroy

Eric Plamondon de la Maison des artistes, avec en arrière-plan le Jardin des sculptures.

Il avait demandé que le comité reconnaisse les investissements effectués par la Maison des artistes dans un édifice d'importance historique, et que ces investissements soient pris en compte dans la renégociation du bail.

Cette requête est sans précédent. Eric Plamondon justifie ainsi sa demande : « J'estime notre investissement à 1,5 million. 800 000 $ dans le terrain du jardin et 600 000 $ pour les sculptures du jardin des sculptures. »

Il demande l'exemption du loyer pour un nouveau bail d'une durée de quatre à cinq ans. La Maison des artistes paie à la Ville environ 15 000 $ par an.

« Nous sommes déjà une exception. On est le seul centre d'artistes à l'extérieur du centre-ville de Winnipeg et on a un permis exceptionnel pour servir de l'alcool. C'est une demande unique pour un locataire unique. »

Le Comité communautaire a voté unanimement en faveur de sa demande et a envoyé les recommandations d'Eric Plamondon au Comité permanent de la propriété et du développement, qui a l'autorité d'accéder à sa demande. Le directeur général se présentera devant ce comité le 15 septembre. Une recommandation finale de la part des administrateurs de la Ville est attendue d'ici octobre.

Sudoku

PROBLÈME N° 470

4			9		8			
	2	7		5				8
5		9			2	4		
	3						6	
		8	5	9	6			
2			8					
	5	3	7		9		8	1
9								3
8		2	3				9	

RÉPONSE DU N° 469

2	7	3	1	9	5	4	8	6
5	4	1	8	7	6	3	9	2
6	8	9	2	3	4	5	7	1
7	1	6	5	8	3	9	2	4
8	3	4	7	2	9	6	1	5
9	5	2	4	6	1	7	3	8
3	9	8	6	5	2	1	4	7
4	2	5	3	1	7	8	6	9
1	6	7	9	4	8	2	5	3

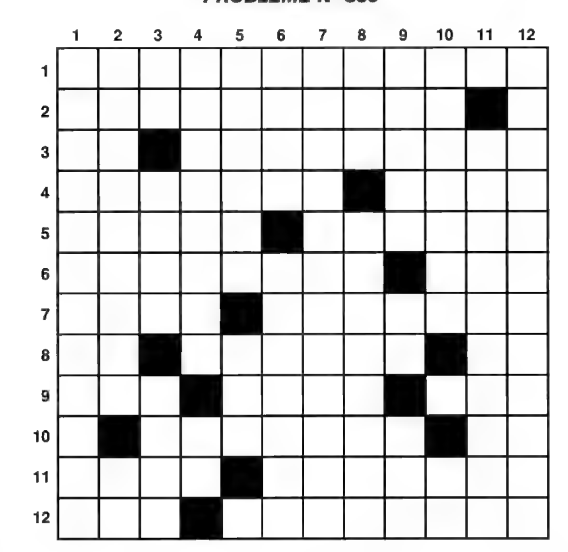
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 839



HORIZONTALEMENT

1- Petit portefeuille destiné à contenir des billets de banque.
2- Rassemblerait en faisant du bruit.
3- Drame lyrique japonais. — Elle protège lors de combats.
4- Ce qui fait qu'un être est lui-même et non un autre. — Deuxième calife des musulmans, il conquit la Perse.
5- Fixer sa demeure habituelle. — Justifient, légitiment.
6- Manifestasses ton mécontentement. — Le moi.
7- Avion à décollage et atterrissage courts. — Produire un bruit grinçant.
8- Gamme. — Observent, surveillent secrètement. — Gamme.
9- Point cardinal. — Femme d'un raja. — Île de la côte française de l'Atlantique.
10- Formules. — Usages.
11- Fleuve d'Italie. — Elle tient la comptabilité.
12- Point cardinal. — Plaquettes de métal.

VERTICALEMENT

1- Paquets contenant des repas froids destinés à un voyageur.
2- Os plats, larges, minces et triangulaires. — Ruisselet.
3- Gamme. — Sert à conserver les végétaux. — Porte en avant.
4- Qui a la forme de la truffe. — Dépression marécageuse du Soudan.
5- Fondes. — Professionnel.
6- Homme politique français (1833-1886). — Très étonnante.
7- Insolences.
8- Petit poème lyrique. — Propres aux ânes.
9- Pièce de harnais qu'on place sur la tête des bêtes de somme.— Se suivent. — Homme politique français (1847-1919).
10- Recouvertes de tain, en parlant des glaces. — Patrie d'Abraham.
11- Nuisible, périlleuse.
12- Caractérisées par le ronflement.

RÉPONSES DU N° 838



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	L	E	N	T	E	N	D	A	N	T
2	A	V	I	N	A	I	T		U	S	E	E
3	R	E		A	N	T	E	P	O	S	A	S
4	T	R	A	M	A	I	L	S		O	N	T
5	E	T	R	O	N	S		A	O	U	T	E
6	A	I	G	U	S		P	L	I	A	I	S
7	U	S	E	R		V	A	L	E	N	S	
8	P		N	A	I	A	D	E	S		E	S
9	I	N	T	I		R	I	T		I	R	A
10	L	A	S		B	E	C	T	E	R		U
11	O	S		S	E	C	H	E	R	A	I	T
12	N	E	F		C	H	A	S	S	I	E	S

SPORT

IL N'Y A PAS QUE LES BLUES JAYS POUR RÊVER DE BASEBALL

Les avantages de côtoyer les professionnels

Lanceur pour une équipe de baseball AAA, Tristan Schmidtke a travaillé de près cette saison avec les Goldeyes de Winnipeg à titre de préposé aux bâtons. Témoignage d'un passionné de 13 ans pour qui le poste de *batboy* est une école de perfectionnement sportive.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Coby Cowgill, membre des Goldeyes de Winnipeg, prend le bâton, se positionne au marbre et surveille le terrain. Il pose enfin son regard sur le lanceur de l'équipe adversaire, paré à lancer. Ça y est! D'un coup sec, l'athlète frappe la balle dans le champ extérieur. Cowgill réussit à se rendre au deuxième but. Il s'arrête. Reprend son souffle.

C'est alors que Tristan Schmidtke s'active. Le Franco-Manitobain de 13 ans quitte l'abri des joueurs, ramasse le bâton abandonné par Cowgill et le range sur un présentoir pour que les prochains joueurs puissent s'en servir. Il retourne à l'abri chercher quelques balles et les apporte à l'arbitre qui surveille le marbre.

Tristan Schmidtke est un préposé aux bâtons, un rôle plus communément connu sous sa désignation anglaise de *batboy*.

« C'est la première année que je suis *batboy*. J'adore ça. C'est une expérience unique pour un passionné du baseball comme moi. Je suis lanceur et deuxième but pour les Black Hawks de Boni-Vital, une équipe de ligue AAA. Pour moi, c'est une occasion d'observer des pros. Je vois comment ils font. Comme ça, je comprends mieux le jeu et j'améliore ma technique. Quand tu vois les Goldeyes lancer, frapper ou se remettre d'une erreur, c'est instructif.

« J'observe surtout le lanceur et le deuxième but. Dans ces deux positions du champ, tu es au centre de l'action. Quand la balle va dans le champ, le deuxième but doit aider à la passer au receveur. Tu dois aussi surveiller les buts pour empêcher l'adversaire de voler un but. »

De nouveaux amis

Tristan Schmidtke passe beaucoup de temps dans l'abri. Ainsi, il a appris à connaître les joueurs. « Au début, c'était intimidant. Je ne connaissais même pas leurs noms! Mais avec le temps, on a pu jaser et parler du baseball. Tout ça se fait à temps perdu, dans les petits moments où on peut s'échanger quelques mots. Dans mon travail de *batboy*, je dois aussi préparer l'abri et m'assurer qu'il y a assez de crème solaire, de l'eau et du Gatorade pour les joueurs. Et puis je quitte souvent l'abri, pour ramasser les bâtons et récupérer les fausses balles.

« Je suis vraiment heureux que ma mère m'a mis la puce à l'oreille. C'est un collègue de travail qui lui a dit que les Goldeyes recrutaient des *batboys*. Un courriel plus tard, j'étais accepté. Je me sens très privilégié. Mes amis d'école pensent que le baseball est soit un sport facile ou une activité ennuyante. Mais c'est parce qu'ils ne connaissent pas le sport à fond. Ce n'est pas du tout comme ça. Jouer dans une équipe et travailler pour les Goldeyes, ça m'a prouvé le contraire. Et puis j'ai eu la chance de voir des matchs professionnels sans payer. Pour les *batboys*, c'est gratuit! »

photo : Daniel Bahuaud

Tristan Schmidtke : « Être *batboy*, c'est une occasion d'observer des pros. Je vois comment ils font et comme ça, je comprends mieux le jeu et j'améliore ma technique. »

photo : Daniel Bahuaud

Tristan Schmidtke (au centre) et deux membres des Goldeyes, Coby Cowgill (à gauche) et Matthew Jackson (à droite).

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au **www.sfm.mb.ca/calendrier**

2 - 20 septembre • **Exposition Hommage à Réal Bérard** • CCFM • 204-233-8972

3 - 7 septembre • **Festival des 4P** • Saint-Georges • 204-367-8483

5 - 7 septembre • **Journées du Chemin Dawson** • Village de Sainte-Anne • 204-422-5293

8 et 17 septembre • **Consultation publique - planification stratégique** • DSFM • 204-878-9399

9 septembre • **Party VIP La Classique Caisse** • Francofonds • 204-237-5852

10 septembre • **La Classique Caisse** • Francofonds • 204-237-5852

11 septembre - 31 octobre• **Exposition Réflexion des Sœurs** • Musée de Saint-Boniface • 204-925-2321

11-13 septembre • **Salut Voisin!** • Notre-Dame-de-Lourdes • 204-248-7220

13 septembre • **Souper d'automne de Richer** • 204-422-9369

13 septembre • **Souper paroissial de La Broquerie** • 204-424-5332

13 septembre • **Messe pour veufs et veuves** • Cathédrale de Saint-Boniface • 204-594-0274

15 septembre • **Conférences en hommage à William Osborne** • L'Alliance française du Manitoba • 204-477-1515

16 septembre • **Dîner-rencontre** • CCFSB • 204-235-1406

16 - 17 septembre • **Soirées d'inscription** • Guid'Amies franco-manitobaines • 204-256-8390

18 septembre • **Rassemblement culturel • AGA - ACFM** • 204-231-8581

18-20 septembre • **Contact Ouest** • CCFM • 204-233-8972

19 septembre • **Chant'ouest** • Le 100 NONS • 204-233-8972

20 septembre • **Souper paroissial de Précieux sang** • 204-233-2874

22 septembre • **AGA - Entreprise Riel** • 204-233-7799

23 septembre • **AGA - CJP** • 204-237-8947

23 septembre • **Lecture entraînantes** • L'Alliance française du Manitoba • 204-477-1515

23-25 septembre • **Livres en fête** • 204-927-7323

24 septembre • **AGA - FPM** • 204-233-ALLÔ

25 –27 septembre • **Fête de la culture** • 204-942-8221

26 septembre • **Gala du homard** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

28 septembre • **Souper d'automne d'Otterburne** • 204-433-7133

1er octobre • **Pour une épicerie intelligente** • Centre de santé • 204-233-ALLÔ

4 octobre • **Souper paroissial de Sainte-Anne** • 204-422-4133

Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

EMPLOIS ET AVIS



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 27 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Gérant ou gérante, comptes commerciaux et agricoles
région urbaine, Winnipeg

Les responsabilités principales comprennent la gestion d'un portefeuille de prêts commerciaux et agricoles dans la région rurale ouest, incluant l'analyse, l'octroi, et la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et la promotion des services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.



DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Entrée en fonction : 20 septembre 2015

Conditions : Poste à temps partiel, 13 heures par semaine

Responsabilités (entre autres) :

- administration générale;
- service de secrétariat;
- préparation des demandes d'octroi;
- coordination des activités/dossiers du district;
- coordination du centre de ressources et du magasin guide;
- maintien du lien entre le district et les autres organismes.

Les personnes intéressées au poste peuvent faire parvenir leur CV **avant le 5 septembre 2015** par courriel à Paulette Hamilton au **phamilton770@hotmail.com** ou par la poste aux Guid'amies franco-manitobaines, 273, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 1Z8.



« La Manitoba Teachers' Society se consacre à la sauvegarde et à la promotion du bien-être des enseignantes et enseignants, du statut de la profession d'enseignement et de la cause de l'éducation publique au Manitoba. » La MTS représente environ 15 000 enseignantes et enseignants manitobains répartis en 40 associations locales d'enseignantes et d'enseignants à travers la province.

Cadre Administratif.tive Bilingue

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour appuyer et représenter les enseignantes et enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale, et agir comme personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. Ses tâches comporteront particulièrement la négociation collective, la préparation à l'arbitrage et la présentation lors des débats d'arbitrage, et ce, dans les deux langues officielles. Ses tâches comporteront aussi l'appui et le conseil aux membres pour des questions liées à leur emploi.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire et posséder des compétences supérieures en communication à l'oral et à l'écrit en français et en anglais. Elle devra aussi posséder d'excellentes compétences en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience quant à la résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux conventions collectives, aux pratiques de négociation collective, aux procédures de règlement de différends et aux lois sur les relations de travail et sur l'emploi. Une préférence sera donnée aux personnes qui détiennent un brevet d'enseignement et qui ont de l'expérience en enseignement. Une participation active auprès de la MTS sera considérée un atout. La personne recherchée doit pouvoir travailler selon un horaire flexible qui inclut les samedis. Le poste peut exiger le déplacement à travers la province. Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur.

L'entrée en fonction sera à un temps mutuellement convenable.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **jeudi 10 septembre 2015 à 12 h (midi)** à l'adresse suivante : **Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org**

Une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande.

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org



LOUIS RIEL

La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant en immersion française.

No. 435/C/15 – ÉCOLE HENRI-BERGERON
poste d'aide bibliothécaire (0,5).
L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**

S'il vous plaît vérifier le site Web pour des affichages de postes de secrétaires additionnels

Veuillez s.v.p. faire demande en utilisant le processus de soumission en ligne DSLR. Envoyez votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro de l'affichage **avant 16 h le mercredi 9 septembre 2015** à : Lisa Aitken, Directrice générale adjointe, Division scolaire Louis Riel.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

GARDAWORLD

AGENT(E)S DE SÉCURITÉ À TEMPS PARTIEL

La **protection des gens et des biens** vous passionne et vous ressentez que vous pourriez en faire profiter une équipe? Vous désirez travailler avec des collègues qui **carburent aux défis**?

À propos de GardaWorld

GARDAWORLD est la plus importante entreprise de solutions d'affaires et services de sécurité à capital fermé au monde. Chaque jour, GardaWorld résout des problèmes complexes. Nous veillons à sécuriser le commerce international et à protéger les gens, les biens et la réputation de nos clients.

Gardaworld est actuellement à la recherche d'agent(e)s de sécurité à temps partiel pour un défi hors du commun!

Les candidats retenus devront être disponibles pour des horaires rotatifs, de jour, soir et nuit incluant les fins de semaine. Possibilité de quart de travail de 12 heures. Devront être disponibles pour des quarts de travail de dernière minute. Les candidats devront pouvoir communiquer et écrire en anglais et en français.

Vous êtes disponible le jour, le soir, la nuit et les fins de semaine 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, commencez votre carrière dès demain!

Exigence du poste :

- détenir un permis d'agent de sécurité du Manitoba valide;
- diplôme d'études secondaire ou équivalent reconnu;
- excellente maîtrise de l'anglais et du français parlé et écrit;
- démontrer un professionnalisme en tout temps et un service à la clientèle exceptionnel;
- excellente maîtrise des logiciels de base.

Description du poste

- poste d'accueil
- contrôle d'accès
- Surveillance par caméra
- Patrouille intérieure/extérieure
- Rédaction de rapport
- Réponse d'alarme incendie et situation d'urgence
- Service à la clientèle
- Travail dans un milieu de centre commercial
- Évènements spéciaux
- Toutes autres tâches connexes

Intéressé par le défi?

Postulez dès maintenant au www.gardaglobal.com/carrières

GardaWorld applique les principes d'équité en matière d'emploi. Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt envers GardaWorld. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les candidat(e)s sélectionné(e)s.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **JOSEPH AIMÉ BERARD**, de Saint-Malo, au Manitoba, retraité, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 16e jour d'octobre 2015 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour d'août 2015.

Étude TEFFAINE LABOSSIÈRE
RICHER Law Group
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Procureurs de la succession



PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

À LOUER

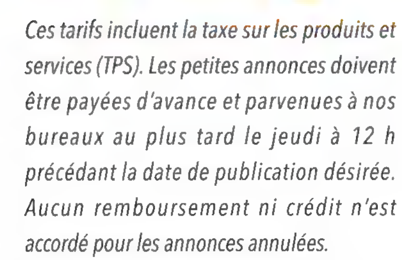
STATIONNEMENT à Saint-Boniface, Centre La Vérendrye, 614, Des Meurons : sans branchement 40 $ + TPS/mois et avec branchement 60 $ + TPS/mois. Contactez le 204 233-7799.
327-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

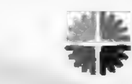
Mot additionnel : 16¢ Photo : 15,93 $







Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



Actionmarguerite
Service & Compassion

Joignez l'action!

Infirmière auxiliaire
(« MDS/CO »)
Quarts de jour
Poste à temps plein

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopleur: 204 233-6803



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca.**

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi.** *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823 • **Télécopieur :** 204 231-1998



cpef

cherche à combler deux postes de :

Coordination
Centre de la petite enfance et de la famille

École régionale Saint-Jean-Baptiste :
30 heures/semaine (septembre 2015)
École Christine-Lespérance :
20 heures (septembre 2015)

Responsabilités :

- coordination du Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) dans la communauté;
- établir des liens avec les divers organismes et agences pour assurer la prestation de programmes et de services;
- coordonner et faire la promotion des programmes et des activités du CPEF;
- travailler en collaboration avec le regroupement des partenaires du CPEF et
- créer des liens entre la famille, l'école et la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- Études postsecondaires relatives au poste (EJE II ou études connexe);
- habiletés dans les domaines de la gestion de projet, le développement communautaire, la littératie, l'éducation des parents et l'éducation de la petite enfance;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté et de la francophonie en contexte minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- bonne connaissance des logiciels Outlook, Word, Publisher et Excel (ceux-ci seront vérifié);
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne capacité de bâtir et d'assurer le travail en équipe.

Un permis de conduire et une voiture sont nécessaires.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 4 septembre 2015** à l'attention de :

Gestionnaire
Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba
177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba) R2H 0X9

Courriel : coalition@cpefmb.org • Téléphone : 204.791.3286

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



OFFRE D'EMPLOI

Assistant(e) administratif(ive)
École catholique d'évangélisation (ÉCÉ)
Saint-Malo (Manitoba)

L'École catholique d'évangélisation (ÉCÉ) est un organisme à but non lucratif qui fait du ministère auprès de la jeunesse et des jeunes adultes à travers une variété de programmes. Nous acceptons présentement les candidatures pour un poste d'adjoint(e) à l'administration, 32 heures par semaine (jours et heures flexibles). Cette personne travaille avec une petite équipe dynamique et est responsable de la tenue de livres, de la comptabilité, de la paie et, de plus, se trouve être le premier point de contact pour l'ÉCÉ.

Pour une description complète du poste, voir **www.catholicway.net** (site bilingue, cliquez sur *français*). Il est préférable que les candidat(e)s aient de l'expérience dans la gestion de comptes, la comptabilité et la tenue de livres. Il est nécessaire d'avoir de solides compétences interpersonnelles et en informatique et être très habile avec Microsoft Office. La préférence sera accordée aux candidat(e)s possédant des aptitudes démontrées en communication écrite et orale, en français et en anglais. Le/la candidat(e) doit pouvoir travailler efficacement au sein d'une petite équipe formant le personnel, où l'entraide est essentielle à la réalisation de la mission et des buts de l'ÉCÉ.

Veuillez faire parvenir une lettre d'accompagnement avec votre CV et stipuler vos attentes salariales à :

l'École catholique d'évangélisation, A/S : la direction,
Case postale 570, Saint-Malo, Manitoba R0A 1T0

ou par courriel à **director@catholicway.net**
avant le 11 septembre 2015.

Nous remercions tous les candidat(e)s intéressé(e)s, mais seuls celles et ceux qui seront sélectionnés seront contactés.



AVIS PUBLIC

Comité de révision pour 2016
Municipalité rurale de Ritchot

Le rôle d'évaluation des taxes des biens personnels, d'affaires et bien réels pour 2016 a été délivré au bureau de la municipalité rurale de Ritchot et le public peut l'examiner.

Requête en révision :

Paragraphe 42(1) de l'évaluation municipale; *

La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la Loi sur les biens réels, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant les points suivants :

a) l'assujettissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2).

Conditions :

Paragraphe 43(1) de l'évaluation municipale les « requêtes en révision doivent :

a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer ceux des points mentionnés au paragraphe 42(1) qui sont litigieux et les motifs pour lesquels ils le sont;
d) être déposées :
(i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2),
(ii) soit par signification au secrétaire.

Au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis »

Le comité de révision siègera, **le vendredi 16 octobre 2015 à 9 h** dans la salle municipale de la Municipalité rurale de Ritchot.

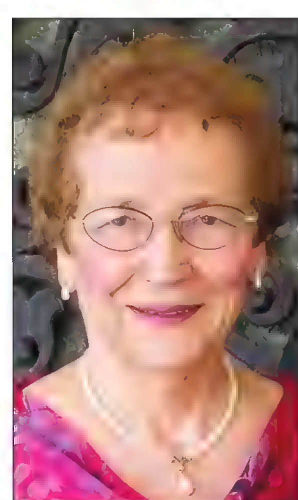
Fait au village de Saint-Adolphe, Manitoba le 18 d'août 2015.

Mitch Duval, Directeur
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9

*** NOTEZ BIEN : TOUTES APPLICATIONS DOIVENT ÊTRE REÇUES AU BUREAU DE LA MUNICIPALITÉ AVANT 16 H 30, LE 30 SEPTEMBRE 2015.**

NÉCROLOGIE

Lina Decelles (née Balcaen)



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le départ de notre épouse et maman bien-aimée Lina Decelles le mardi 18 août 2015 à l'âge de 84 ans. Elle laisse dans le deuil son mari de 57 ans Gerard et ses enfants Marielle (Leonard Brentnall), Michel (Tammy), Richard (Marion) et Gerald (Melani). Elle laisse aussi son petit-fils bien-aimé Colin ainsi que ses petites-filles Allison (Patrick Faucher), Shannon et Paighton. Lina laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs : Berthe (Denis LeGal), Florence, Hubert (Denise), Louis (Jeanne), Jules (Louise), Jean, Yvette (Roland Boisvert), Maurice (Colette), Claude (Suzanne), et sa belle-sœur Corinne Prescott, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines.

Née le 16 juin 1931, deuxième d'une famille avec 11 enfants, Lina a grandi à La Broquerie et a dû quitter l'école pour aider ses parents lorsque son frère et sœur jumeaux furent nés. Lina a déménagé à Saint-Boniface en habitant l'école ménagère pendant de nombreuses années où elle a fait beaucoup de bonnes amitiés. Elle est retournée à La Broquerie pour aider sa famille avec laquelle elle était heureuse de partager son maigre salaire. Elle gardait de bons souvenirs des visites avec ses jeunes frères qui fréquentaient le Collège Saint-Boniface. Lina était une couturière accomplie, dévouée à l'entretien de son foyer, et elle prenait une grande fierté dans tout ce qu'elle entreprenait. Le 18 octobre 1957 elle a épousé Gerard Decelles et ensemble ils ont établi leur premier foyer à Welwyn en Saskatchewan, où leur premier enfant est né. Ils ont habité en Saskatchewan pendant deux ans, après quoi ils ont déménagé à La Broquerie pour accueillir trois autres enfants et élever cette belle famille dans une communauté francophone près de la famille chérie de Lina—les Balcaen. Suite à la vente de leur ferme, ils ont déménagé au village où la construction d'une nouvelle maison leur a permis d'en jouir pleinement pendant de nombreuses années. En 2010, ils ont vendu leur résidence à La Broquerie afin de déménager à Saint-Boniface pour être plus près de leurs enfants. Lina aimait beaucoup voyager, magasiner pour des vêtements, écouter de la musique, aller au café avec ses amies, et passer du temps entourée de sa famille. Lina a été cheftaine des louveteaux pendant de nombreuses années et ne manquait jamais d'assister aux évènements spéciaux de ses enfants et petits-enfants. Elle était toujours là pour sa famille lorsqu'on avait besoin d'elle et elle n'était jamais plus fière que lorsqu'elle pouvait se vanter d'un accomplissement de sa famille.

Comme son père avant elle, Lina a lutté avec la maladie de Parkinson, ce qui l'a beaucoup affectée. Malgré cela, elle avait toujours un beau sourire pour tous ceux qu'elle rencontrait. Un merci spécial à Nancy Bilibli pour avoir pris soin de Lina avec tant de tendresse et compassion, ce qui lui a permis de continuer à habiter dans sa résidence avec son mari jusqu'à son décès. La grande foi de Lina lui a toujours donné courage et nous tirons confort de savoir que notre épouse et maman est dans les mains du bon Dieu. Merci chère épouse et Maman pour tout ce que tu as fait pour nous et pour l'héritage de précieux souvenirs que tu nous laisses.

Merci à Ginette Balcaen pour avoir accepté de célébrer les prières pour Lina, qui ont eu lieu au salon Desjardins au 357 DesMeurons, le dimanche 23 août 2015 à 19 h. Merci à l'abbé Bonin, célébrant de la messe qui a eu lieu en l'église catholique de La Broquerie à 10 h le lundi 24 août 2015, précédée d'un visionnement à 9 h 30. L'enterrement a eu lieu après la messe au cimetière de La Broquerie. Si vous le désirez, vous pouvez faire un don au lieu de fleurs à la mémoire de Lina à Parkinson Society Manitoba, 7-414, Westmount Drive, Winnipeg, MB R2J 1P2.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca



CHRONIQUE RELIGIEUSE

AMBER WSIAKI

Disciples de Jésus : plus fort chaque jour

Cet été j'ai eu le plaisir de parler avec les animateurs des camps d'été catholiques à Saint-Malo au sujet d'être un disciple de Jésus. Essentiellement, j'avais la tâche de les encourager dans leur cheminement de foi, afin qu'ils vivent leurs vies chrétiennes de façon authentique. En d'autres mots, je les invitais à bâtir une vie pleinement centrée sur Jésus et sur la vie à laquelle il nous appelle. Évidemment, ceci n'est pas sans défis. Mais comme je l'ai dit aux animateurs, de la même façon que des défis physiques produisent de la force physique, (pensons à l'entraînement des athlètes), des défis spirituels peuvent engendrer une force spirituelle.

Pour ce qui est de ma force spirituelle, je crois que Dieu m'appelle à développer une certaine routine de prière. Même si en grandissant j'ai toujours pris un temps de prière avant de me coucher, en tant qu'adulte je trouve que j'ai besoin de prendre du temps de prière le matin, autrement je risque de ne pas prier du tout. Alors un défi auquel je suis confrontée régulièrement, c'est me lever chaque matin pour prier. Mon but est de prier pendant 30 minutes chaque jour. Mais il y a certainement des matins où je n'ai pas envie de me lever, surtout si je ne me suis pas couchée assez de bonne heure le soir précédent. Mais je sais que chaque matin mon choix me rendra soit plus forte, soit moins forte spirituellement. De la même façon qu'un peu d'exercice chaque jour vaut mieux que beaucoup d'exercice une fois par mois, j'ai besoin de faire de bons choix spirituels chaque jour afin d'avancer dans ma relation à Dieu.

Depuis quelques années j'étais/je suis? une paroissienne de l'église St. Gianna, dans le diocèse de Winnipeg. On a beaucoup étudié sainte Gianna, y compris son sacrifice bien connu : alors qu'elle était enceinte de son quatrième enfant, le docteur a découvert qu'elle risquait de mourir si elle décidait de garder son enfant. Elle a été encouragée d'avorter afin de protéger sa vie, surtout que l'enfant risquait de mourir aussi. Elle a choisi de garder l'enfant, et elle a dit que si pendant l'accouchement les médecins avaient à choisir entre sauver sa vie ou la vie de l'enfant, ils ne devaient pas hésiter : il fallait sauver l'enfant. Finalement, l'enfant est née et sainte Gianna est morte une semaine plus tard.

Plusieurs personnes, en entendant cette histoire, sont étonnées, inspirées, et trouvent quelle devait avoir une grande foi. Mais ce qu'on oublie souvent, c'est qu'on ne commence pas par des grosses décisions comme celle-là. Dans notre cheminement de foi, Dieu nous appelle à vivre notre foi de plusieurs différentes façons chaque jour. Comme je le disais plus haut, Dieu m'appelle à prier chaque jour, et, chaque matin où je donne la priorité à la prière, j'avance dans ma foi et dans ma relation avec Dieu. C'est dans ces petits gestes que je développe une force spirituelle, afin que lors des décisions importantes à prendre, je puisse faire ce que je crois être la volonté de Dieu.

En parlant avec les animateurs aux camps, j'ai fini en les encourageant de faire ce qu'ils pouvaient pour développer leur force spirituelle. Ceci inclut la prière quotidienne – que ce soit le matin, le soir ou à midi, je les ai encouragés à choisir un temps chaque jour et à prier 10 minutes de plus que ce qu'ils font actuellement. Évidemment, la messe chaque dimanche (ou plus) nous aidera, mais d'une façon qu'on oublie des fois. Dernièrement, les lectures parlent de Jésus qui est le pain de la vie, et en vérité, l'Eucharistie nourrit notre âme et nous fortifie d'une façon toute particulière. Alors aller à la messe le dimanche n'est pas simplement « une bonne chose à faire ». Vraiment, c'est là que nous recevons la nourriture dont nous avons besoin pour toute la semaine!

Je leur ai aussi dit que s'impliquer au niveau de sa paroisse aide énormément dans son cheminement de foi. C'est en s'impliquant que nous apprenons à connaître les autres paroissiens de notre communauté, et souvent, nous approfondissons notre connaissance intellectuelle de notre foi. Finalement, je leur ai dit qu'il s'agit d'un processus. Être disciples de Jésus – modeler sa vie sur la sienne – prend du temps. Nous n'aurons jamais fini de nous épanouir en tant que disciples chrétiens. L'important est de reconnaître les défis spirituels dans sa vie et de choisir chaque jour de renforcer ses muscles spirituels.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

LE RETOUR D'UN PATRIMOINE RELIGIEUX À SAINTE-AGATHE

Les statues étaient devenues des distractions

Les images et les statues de l'église de Sainte-Agathe proviennent du 19e siècle, de l'époque où le culte des saints faisait partie intégrante des dévotions catholiques des Canadiens français. Richard Dorge a décidé de les restaurer, au grand bonheur des paroissiens et des férus d'histoire.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Tout a commencé au printemps de 2014. Des villageois soucieux du patrimoine de Sainte-Agathe avaient déterré – eh oui, déterré – des éléments de l'ancien autel de l'église, inhumés le long de la rivière Rouge. Ils les ont apportés à Richard Dorge, un paroissien connu pour avoir déjà restauré des statues à l'église de Saint-Georges et à celle de Saint-Jean-Baptiste.

« On m'a demandé ce que je pouvais faire avec ces éléments. Surtout si je pourrais restaurer la reproduction de la Sainte Cène de Michel-Ange, qui était un des éléments importants de l'ancien autel. J'ai tout de suite dit "oui", parce que j'étais là, après la fin du concile Vatican II, quand l'autel a été démoli. C'était un bel autel. Pour l'enlever du sanctuaire, il a fallu qu'il soit brisé en morceaux! Je vois encore les syndics de la paroisse se mettre à la tâche à grands coups de masse. C'était l'autel de l'ancienne église, démolie en 1939. En 1940, il avait été installé au fond du sanctuaire de la nouvelle église, entouré de plusieurs statues de l'ancienne église, fabriquées au 19e siècle.

« Restaurez la Sainte Cène, c'était l'enfer! Un vrai défi. C'est un bas-relief en plâtre. Il m'a d'abord fallu remplacer les nez et les doigts cassés des disciples et du Christ. Et puis j'ai repeint le tout. Ça m'a pris six mois, à travailler chaque jour dans mon garage. Une fois que c'était fait, la Cène a été intégrée à la sainte table située au centre du sanctuaire. J'étais très, très content du résultat. Ça paraît bien. Même si je sais qu'il reste quelques doigts qui sont loin d'être parfaits. »

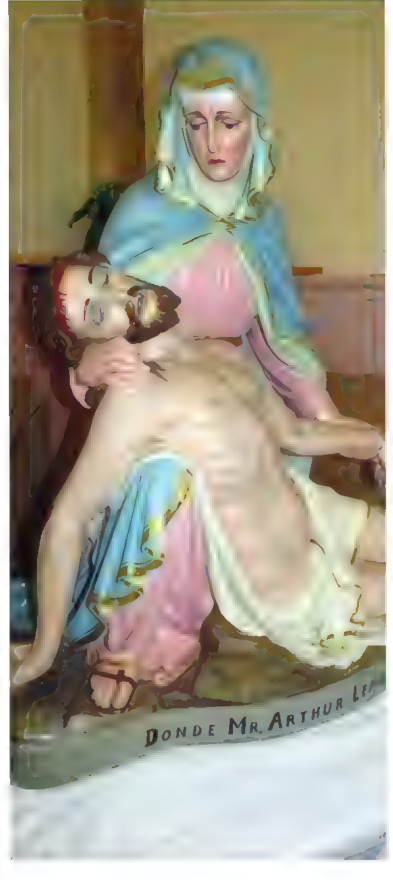
Richard Dorge ne s'est pas arrêté là, puisque le paroissien de 79 ans a toujours été fier de son église. Il a donc cherché d'autres moyens de l'embellir.

« J'ai fait quelques retouches aux différentes stations du Chemin de la croix qui longe les murs de la nef. Et puis j'ai fait pareil pour les quelques statues qui ont été conservées dans l'église, comme celle de sainte Agathe. Mais il y en avait six autres rangées en arrière, dans la sacristie, des statues qui autrefois été placées dans le sanctuaire. Elles avaient été moins bien entretenues. Je les ai restaurées dans mon temps libre. »

Une fois les travaux terminés, Richard Dorge a fixé les statues sur des socles, puis les a placées dans les transepts de l'édifice, à l'entrée et même au jubé, où chante toujours la chorale de la paroisse.

« Sainte Cécile, la patronne de la musique, a retrouvé sa place habituelle. »

Ainsi, un visiteur pourra contempler une Piéta, saint Antoine, saint Cyrille, saint Dominic de Gonzague, saint Roch et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.



La Piéta de l'église de Sainte-Agathe, un don d'Arthur Lemoine, paroissien en 1915.



Richard Dorge : « C'était un vrai plaisir de restaurer la statue de saint Cyrille. L'or de sa mitre et de sa soutane a retrouvé son éclat! »



photos : Daniel Bahuaud

La statue de sainte Agathe, martyre chrétienne morte en 251 et patronne de la paroisse fondée en 1876.

Commentaire du restaurateur devant la multiplicité des statues : « Qu'on ait une statue de sainte Agathe ou une statue de sainte Cécile pour la chorale, je comprends. Je comprends aussi la Piéta qui représente la Vierge Marie portant un Christ mort dans ses bras. Pour les autres, ça a sans doute été des objets pour des dévotions particulières d'anciennes familles de la paroisse, ou encore d'anciens curés. »

La présence de la statue de saint Cyrille s'explique aisément ; le premier prêtre de Sainte-Agathe était l'abbé Cyrille Samoisette, curé de 1876 à 1891.

« J'admire beaucoup le travail de Richard Dorge, assure la co-animatrice de la vie paroissiale à Sainte-Agathe, Thérèse Dorge. C'est très vivant. Les statues contribuent à la beauté de notre église, qui a un style architectural plus traditionnel. Elles sont appropriées. Tout comme la balustrade traditionnelle devant laquelle s'agenouillaient autrefois les fidèles pour communier. Elle n'a pas été enlevée, comme on a enlevé les statues et l'ancien autel. Seuls le crucifix et des statues de saint Joseph et de la Vierge ont été conservés dans le sanctuaire. »

À Richard Dorge de conclure: « Nous avons une belle église. Sur l'arche qui soutient le sanctuaire, on peut lire la devise *Domus dei domus mea*. La maison de Dieu est ma maison. C'est plus qu'approprié! »

Les statues comme une invitation

Prêtre diocésain ordonné en 1956, Léo Couture dit comprendre les raisons qui avaient motivé un autre regard sur les statues. « Ça faisait partie du renouveau de la liturgie qui a suivi le concile Vatican II, conclu en 1965.

« Le prêtre n'avait plus besoin de faire face à un autel qui longeait le mur au fond du sanctuaire. Il faisait face à la congrégation. De plus, les sanctuaires ont été dépouillés de leurs statues. Le tout pour que les fidèles se penchent plus sur l'eucharistie.

« Trop souvent, les catholiques de l'époque accordaient plus de dévotion à un saint, ou encore à leur chapelet, qu'au Christ présent dans la communion. L'autel est le cœur de notre foi, où le Christ ressuscité est présent. Enlever une statue d'un sanctuaire, c'était enlever une distraction.

« N'empêche que tout démolir, c'était tout aussi exagéré. La Cène qui a été restaurée et intégrée au nouvel autel est d'une grande beauté. Son contenu est encore très approprié pour la messe. Et les statues, maintenant qu'elles ont été placées à des endroits qui ne détournent pas l'attention, invitent les gens à la méditation et à la prière, avant ou après la célébration. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

Église Communautaire de la Rivière Rouge
Service Évangélique
Dimanche soir 18h
231 rue Kitson
(Coin Traverse, St. Boniface)
www.ecrr.ca | ecrr.mb@gmail.com



ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous
en composant le 204 237-4823





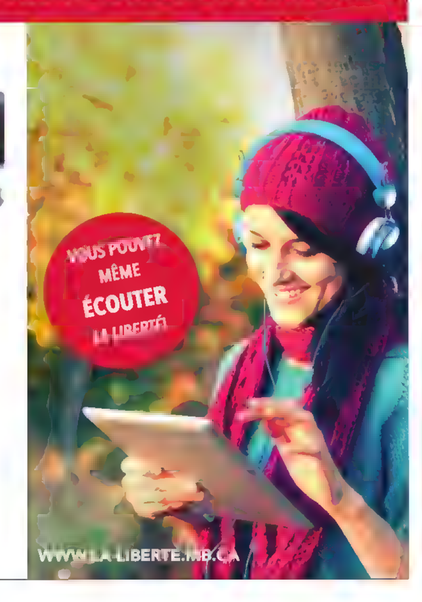


VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 $ PAR ANNÉE



- Chaque mercredi votre journal numérique.
- Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- NOUVEAU : l'intégrale de votre journal en couleur.

100 % NUMÉRIQUE
100 % COULEUR



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

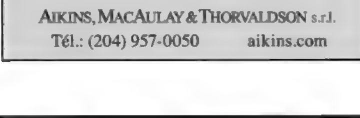
Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

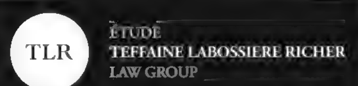
Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com





Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom ____
Prénom ____
Adresse ____
Ville ____ Province ____
Code postal ____ Téléphone ____

Je choisis de payer par :
❐ Visa : ____ Expiration : ____
❐ MasterCard : ____ Expiration : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

LE JOURNAL ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

LE RÉVEIL

L'ÉDITION DES INFORMATIONS DE LA RENTRÉE 2015

SOMMAIRE



NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE | 3



QUI EST GABOR CSEPREGI? | 9



LES SERVICES AUX ÉTUDIANTS | 10



Le Service d'animation culturelle, en collaboration avec l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface, organise une Rentrée 2015 animée! De belles surprises attendent les nouvelles étudiantes et les nouveaux étudiants de l'USB! Une panoplie d'activités stimulantes sont orchestrées pour faciliter l'intégration des étudiants et des étudiantes qui entament ou poursuivent leurs études au sein de l'établissement. Toutes les informations utiles pour vivre une rentrée exceptionnelle se trouvent dans ce *Réveil* édition spéciale Rentrée!

Soyez des nôtres du 8 au 18 septembre 2015 pour célébrer le début d'une année universitaire sensationnelle!

L'équipe de la Rentrée

COORDONNATEUR DU SAC

Yan **DALLAIRE**



COORDONNATRICE DES ACTIVITÉS ET ARTS VISUELS

Mélanie **REY**



COORDONNATRICE DES MÉDIAS ÉTUDIANTS

Sandra **POIRIER**



COORDONNATEUR DU VOLET MUSIQUE

Edouard **LAMONTAGNE**



DIRECTEUR TECHNIQUE

Gaëtan **LAROCHELLE**



COORDONNATRICE DU VOLET THÉÂTRE

Sarah **GAGNÉ**





GRAPHISME

La Liberté Réd

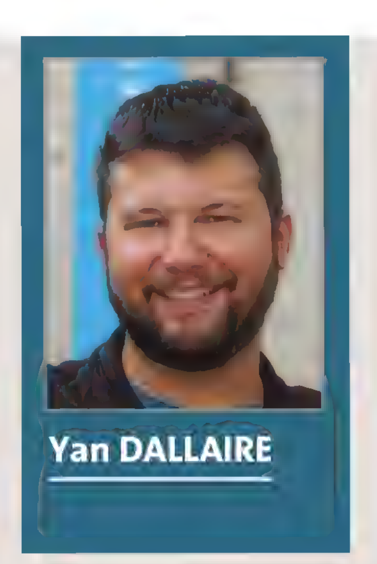


L'ÉQUIPE VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE RENTRÉE 2015!





Mot du SAC



Yan DALLAIRE

Vivez l'expérience USB

C'est avec un immense plaisir que l'équipe du Service d'animation culturelle (SAC), en collaboration avec l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface, vous offre deux semaines d'activités dans le cadre de la Rentrée 2015. Vous trouverez toute l'information pertinente à une rentrée scolaire bien animée à l'intérieur du journal *Le Réveil* - spécial Rentrée 2015 que vous tenez déjà dans vos mains.

Le Service d'animation culturelle est là pour vous! Il s'efforce de vous divertir et de vous faire vivre des expériences culturelles extraordinaires et des occasions d'épanouissements hors pair lors de votre séjour à l'Université de Saint-Boniface (USB).

Les activités de la Rentrée 2015 sont importantes pour le SAC puisque c'est l'occasion d'apprendre à connaitre les champs d'intérêt de la clientèle afin de toujours s'assurer de rester pertinent dans l'offre des activités aux étudiants.

Comme vous le savez, l'USB n'a pas un nombre démesuré d'étudiants et nous croyons que c'est positif puisque chacun d'entre vous peut bénéficier d'une relation de proximité avec les autres étudiants et les membres du personnel. Si l'équipe du SAC a un conseil à vous donner, qui vous aidera à rendre votre expérience à l'Université de Saint-Boniface mémorable, c'est celui de vous impliquer dans la vie étudiante universitaire.

Nous offrons une variété d'activités qui fait en sorte que chacun peut trouver chaussure à son pied. Que ce soit les sports, les activités sociales, le théâtre, la musique, les arts, la spiritualité ou l'implication communautaire, vous trouverez certainement une activité qui saura vous plaire et qui fera de votre séjour à l'USB un souvenir mémorable que vous garderez toute votre vie.

Les activités de la Rentrée 2015 vous donnent également l'occasion d'échanger avec d'autres étudiants, de découvrir des gens de différentes cultures; une énorme richesse à l'Université de Saint-Boniface. Soyez prêts, soyez ouverts et soyez aventureux! C'est la clé d'une bonne année ici à l'USB.

Bonne rentrée 2015 à tous!

Rentrée 2015

Ça brasse à l'USB!



photo : Wilfried Ehoussou

Des étudiants de l'USB s'amusent lors d'une activité sociale.



Sarah GAGNÉ

presse@leveilmedias.ca

La Rentrée 2015 de l'Université de Saint-Boniface (USB); cela commence bien l'année! Le Service d'animation culturelle (SAC) et l'Association étudiante (AE) collaborent afin d'organiser une Rentrée SACrément bonne!

En effet, du 8 au 17 septembre 2015, on offre aux étudiants des activités sociales, artistiques et culturelles favorisant l'intégration des nouveaux étudiants et étudiantes ainsi que de bons échanges sociaux et culturels avec toute la communauté de l'USB.

Lors de ces deux semaines, les étudiantes et étudiants auront non seulement l'occasion de s'amuser entre amis et collègues, mais ils pourront également découvrir les services et les activités offerts lors de leur parcours universitaire.

Une nouvelle formule

Une formule un peu différente des années précédentes est proposée pour la Rentrée 2015. Le SAC a décidé cette fois-ci d'élaborer de multiples activités à plus petite échelle, au lieu d'une seule soirée à grande envergure. « Nous voulons toucher plus de gens avec des intérêts variés », précise le coordonnateur du Service d'animation culturelle de l'USB, Yan Dallaire.

« En effet, les activités de cette année sont plus variées que celles de l'an dernier. Notre programmation sera plus intéressante pour différents types de clientèles », stipule la coordonnatrice du SAC, Mélanie Rey.

Un lounge avec des midis en musique, un jeu de Dodgeball *Glow in the dark*, des tournois de poker et du jeu de rôle Loup-garou, un concours de costumes traditionnels, une soirée chansonnier avec Edouard Lamontagne et une soirée au Garage Café, qui proposera des rabais pour les étudiants et étudiantes de l'USB, sont quelques-unes des activités de la Rentrée 2015 à ne pas manquer.

En partenariat avec le Festival du Voyageur, une soirée DJ au Fort Gibraltar clôturera ces deux semaines de découvertes et de rencontres.

Le SAC et l'AE de l'USB invitent tous les membres de la communauté à profiter de ces deux semaines à ambiance festive, parsemées de belles rencontres, de fous rires et de plaisir assuré. Le directeur général de l'AE, Joël Lafond, invite : « Venez festoyer avec nous! »

Pour plus de détails sur les activités de la Rentrée 2015, consultez le calendrier aux pages 4 à 7.

Bonne Rentrée 2015!



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

SEMAINE 1

NOUVEAUTÉ « LOUNGE DE LA RENTRÉE »

Nouveauté en 2015, le « Lounge de la Rentrée » est ouvert de 11 h à 14 h jusqu'au 18 septembre 2015. Venez profiter du kiosque mobile du Café Postal et plus encore au deuxième étage du Centre étudiant Étienne-Gaboury.

MARDI 8 SEPTEMBRE 2015



DÉJEUNER AUX CRÊPES GRATUIT DE 9 H À 10 H 30

Nous vous accueillerons dans une ambiance festive et décontractée au Centre étudiant Étienne-Gaboury, pour un déjeuner aux crêpes gratuit. De 9 h à 10 h 30 avec maitre de cérémonie, divertissements et kiosques d'informations.

VISITES GUIDÉES DE 9 H 15 À 10 H 15



Des visites guidées des lieux importants de l'Université seront offertes par les ambassadeurs afin que vous puissiez vous familiariser avec les lieux. Départ du Centre étudiant Étienne-Gaboury toutes les 15 minutes.



MOTS DE BIENVENUE DE 10 H 30 À 11 H

Rassemblement de 10 h 30 à 11 h dans la salle Martial-Caron pour le mot du recteur Gabor Csepregi, le mot de l'Association étudiante et quelques messages généraux.

RENCONTRES SECTORIELLES DE 11 H À 12 H

Les rencontres sectorielles de l'École technique et professionnelle auront lieu de 11 h à 12 h dans la Salle académique (1531). Les rencontres sectorielles des Facultés des arts et des sciences auront lieu dans la salle Martial-Caron, de 11 h à 12 h.





MIDI EN MUSIQUE DE 12 H À 13 H



Assistez à une prestation musicale dans le « Lounge de la Rentrée », au deuxième étage du Centre étudiant Étienne-Gaboury.

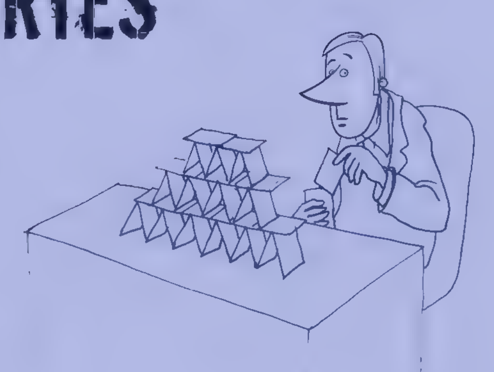
SOIRÉE CINÉMA LA VIE D'ADÈLE – 19 H 30



L'Alliance allosexuelle-hétérosexuelle de l'USB invite toute la communauté à venir visionner le film La vie d'Adèle et participer à une courte discussion à 19 h 30 dans la salle 1234. L'Alliance est un groupe d'étudiants et d'étudiantes LGBTQ et alliés hétérosexuels qui prône la liberté et l'égalité pour toutes les orientations sexuelles et identités de genre.

JEUDI 10 SEPTEMBRE 2015

CONCOURS DU MEILLEUR CHÂTEAU DE CARTES



Montrez-nous vos talents de précision et de dextérité dès 12 h 15 dans le « Lounge de la Rentrée », situé au deuxième étage du Centre étudiant Étienne-Gaboury. Un prix sera remis au plus beau château de cartes.

SOIRÉE CHANSONNIER DE 19 H 30 À 23 H



Edouard Lamontagne nous revient cette année avec ses soirées chansonnier très populaires dans l'intimité de la salle 1234 de l'USB. À partir de 19 h 30, on vous invite à venir chanter avec lui tout en profitant de différents rafraichissements et de la pizza. C'est également lors de cette soirée que les prix de l'activité Passeport USB seront tirés.

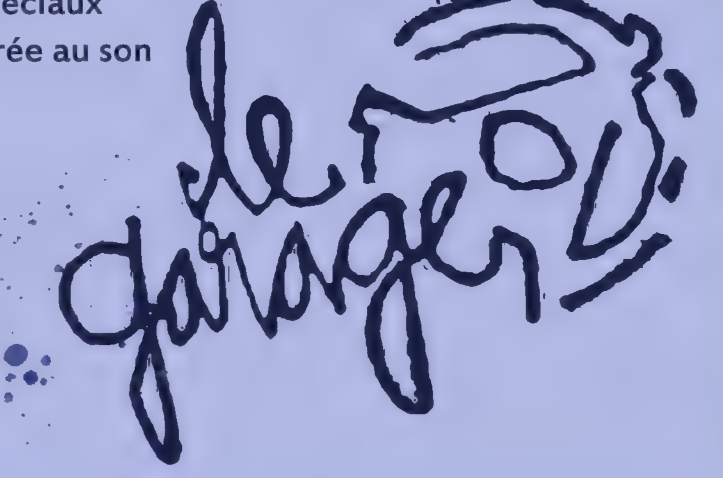
VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2015

SPÉCIAL RENTRÉE AU GARAGE CAFÉ – 20 H

Le Garage Café, situé au 166 boulevard Provencher, offre des rabais spéciaux pour les étudiants de l'USB, dès 20 h! Venez danser et célébrer la Rentrée au son de la musique de ce bar très populaire chez les universitaires.



Université de Saint-Boniface
Service d'animation culturelle





CALENDRIER DES ACTIVITÉS

SEMAINE 2



Venez jouer au populaire jeu de société Loup-garou dans la salle 1234 de l'USB. De la pizza sera offerte pour les joueurs seulement.

FOIRE AUX LIVRES

Achetez ou vendez vos livres d'études usagés lors de la Foire aux livres de l'AEUSB du lundi 14 septembre au mercredi 16 septembre, de 9 h à 14 h, au Centre étudiant Étienne-Gaboury. Pour plus d'information, communiquez avec l'AEUSB.

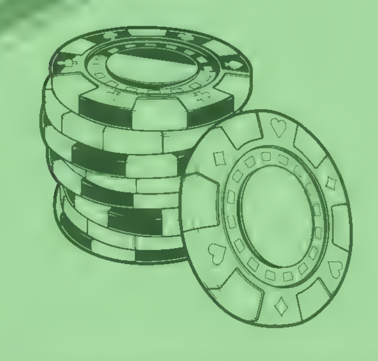
MARDI 15 SEPTEMBRE 2015

PORTEZ VOS HABITS TRADITIONNELS



Puisque le multiculturalisme est une richesse de l'USB, le SAC invite les étudiants et le personel à porter des habits traditionnels de leur pays d'origine afin de célébrer l'ouverture et la diversité à l'Université.

TOURNOI DE POKER TEXAS HOLD'EM GRATUIT - 19 H



Dans une ambiance amicale, le SAC organise un tournoi gratuit de poker style « Texas Hold'em » dans la salle 1234 de l'USB. Aucune mise monétaire n'est possible, mais des prix et des surprises seront remis au courant de la soirée.
Bienvenue aux débutants et aux habitués. Pour l'inscription et plus d'information, communiquez avec le SAC.

MERCREDI 16 SEPTEMBRE 2015

MIDI EN MUSIQUE DE 12 H À 13 H

Assistez à une prestation musicale dans le « Lounge de la Rentrée », au deuxième étage du Centre étudiant Étienne-Gaboury.



DODGE BALL DJ « GLOW IN THE DARK »

Rendez-vous au gymnase ouest de l'USB à 19 h pour jouer au Dodgeball sur le rythme de la musique d'un DJ sur place! Invitez vos amis et portez du blanc afin de briller sous les lumières ultraviolettes!

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2015

ZUMBATHON DE 12 H À 14 H

Vous aimez danser? Vous avez envie de bouger en vous amusant tout en redessinant votre silhouette? Découvrez la Zumba® Fitness. Depuis 2008, de plus en plus de personnes vibrent au rythme de l'expérience Zumba, une activité qui mixe les danses latines et l'aérobie. Sympathique comme façon de brûler des calories! Présentez-vous au gymnase ouest de l'USB.



FÊTEZ FORT AU FORT GIBRALTAR TARD

Le SAC et l'Association étudiante collaborent avec le Festival du Voyageur afin de clore les festivités de la Rentrée en beauté! On invite tous les étudiants et la communauté à venir festoyer au Fort Gilbraltar, question de découvrir l'histoire des voyageurs, une partie importante de la culture franco-manitobaine. Un DJ nous fera danser et fêter « À la canadienne-française » dans l'ambiance unique et élégante du Fort Gibraltar!

Festival du Voyageur
FESTIVAL DU VOYAGEUR

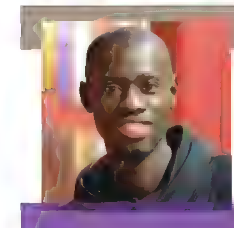


Association Etudiante
De l'Université de Saint-Boniface



Vie étudiante

Le Réveil sonne la fin du *snooze*



Papa MBAO

presse@reveilmedias.ca

L'Université de Saint-Boniface vivra bientôt l'effervescence de la rentrée en accueillant les étudiantes et les étudiants qui entreprennent, poursuivent ou complètent un diplôme d'études collégiales, un baccalauréat ou une maitrise.

L'année qui s'annonce est un temps parfait pour s'impliquer dans la vie sur le campus en rencontrant d'anciens et de nouveaux étudiants des quatre coins du monde.

Passez à l'Association étudiante pour prendre votre agenda et vous renseigner sur le plan d'assurance *Green Shield*. En cette année universitaire 2015-2016, c'est Beydi Traoré qui est le président de l'Association étudiante, appuyé d'une équipe de représentantes et de représentants ainsi que du directeur général, Joël Lafond.

On retrouve aussi parmi les services offerts par l'AEUSB les laissez-passer d'autobus mensuels du service de transport urbain de Winnipeg vendus à la réception du Sportex (salle 0340) et un service de Gestion des plaintes.

De plus, l'AEUSB aide les étudiantes et les étudiants avec leur déclaration d'impôts, l'obtention de la carte *International Student Identity Card* (ISIC), qui est une preuve de votre statut étudiant au Canada, et les bourses de mérite vie étudiante de l'AEUSB. Pour encourager l'engagement estudiantin, une bourse est décernée par l'AEUSB à un étudiant ou une étudiante universitaire ou de l'École technique et professionnelle qui a eu un impact positif sur la vie étudiante de l'USB.



photo : Sarah Gagné

Devenez animateur ou animatrice radio à Réveil FM!

Un renouveau des médias étudiants en janvier 2015 a été une étape importante au niveau de l'offre de services de l'AEUSB. Le journal *Le Réveil* et la radio universitaire, *Réveil FM*, ainsi que le site Internet reveilmedias.ca ont repris vie grâce au Service d'animation culturelle (SAC).

Le SAC a fait appel aux services d'Action médias pour coordonner les trois projets. Ainsi, les apprentis journalistes ou ceux qui aimeraient s'aventurer dans le domaine des communications peuvent désormais recevoir une formation d'une journée avant de se lancer dans l'écriture d'un article. Pour l'année universitaire 2015-2016, trois formations devraient être offertes dont une est prévue au début octobre.

Le Réveil est financé par l'AE, mais il reste un média mensuel indépendant qui invite les étudiantes et les étudiants à soumettre leurs articles, leurs caricatures, leurs photos, leurs chroniques et leurs lettres. « Bien que peu expérimentée, l'équipe de journalistes du *Réveil* a su produire un journal de qualité dont nous sommes fiers, souligne le responsable du SAC, Yan Dallaire. J'encourage tous les étudiants et les étudiantes qui voudraient s'impliquer d'une façon ou d'une autre dans leur journal à contacter Sandra Poirier pour passer de l'intention à l'action. »

Ce journal assure ainsi une diffusion de l'actualité et de l'information du point de vue des étudiantes et des étudiants de l'USB et est distribué au sein du journal *La Liberté* au compte de 6 000 exemplaires.

Ce même dynamisme se retrouve à la radio *Réveil FM*. Cette radio offre quatre émissions d'une heure présentées du lundi au jeudi dès midi. Elle se veut une tribune de libre expression, d'échange d'idées, d'actualité et d'information. « La programmation de la session dernière était bien diversifiée et je n'ai aucun doute que l'horaire de cette année le sera tout autant, mentionne la coordonnatrice des médias étudiants de l'AEUSB, Sandra Poirier. Nous sommes toujours à la recherche de duos d'animateurs ou d'animatrices. Si la radio vous intéresse, n'hésitez pas à venir me proposer votre concept d'émission! »

La Rentrée 2015 sera, comme à l'habitude, très riche en activités et en possibilités avec l'AEUSB qui est un exemple de diversité et de richesses culturelles qui font la fierté de l'USB.



Profil

Les copains d'Gabor



Amber O'REILLY

presse@reveilmedias.ca

Déjeuners avec le recteur

Au cours de l'année 2014-2015, les étudiantes et les étudiants ont eu l'occasion de dialoguer avec le recteur, Gabor Csepregi, lors de déjeuners hebdomadaires les vendredis matins au Centre étudiant Étienne-Gaboury. Cette initiative se poursuivra cette année, car connaitre les préoccupations des étudiants, leurs aspirations et leurs motivations est essentiel pour le recteur.

Certaines requêtes spécifiques sont ressorties de ces rendez-vous réguliers, dont la création d'une salle de recueillement qui offre un espace différent du Centre étudiant et de la bibliothèque où étudier ou se reposer.

Le recteur souligne que l'administration achemine les idées et les suggestions des étudiants aux différents services de l'Université, et même si les réponses ne sont pas toujours immédiates, un suivi s'effectue. De même, ces déjeuners sont l'occasion de communiquer aux étudiants les plans de l'administration ou de débattre d'idées pour un futur meilleur.

« Je désire conserver cette habitude de dialoguer avec les étudiants et j'espère trouver d'autres occasions d'aller à leur rencontre », mentionne le recteur.

Les activités sportives, les événements culturels ou académiques qui se présentent au cours de l'année sont toutes de bonnes occasions pour établir un lien.

« Les étudiants et étudiantes m'inspirent avec leur dynamisme et leur vitalité, poursuit-il. C'est important de rester en contact, parce que nous sommes là pour eux et on souhaite gagner leur confiance afin qu'ils expriment leurs besoins et leurs opinions auprès de l'administration. »

Selon le recteur, l'AEUSB a un rôle à jouer pour faciliter ce dialogue entre les étudiants et l'administration. D'ailleurs, la communauté étudiante a l'occasion de se faire représenter dans les divers comités du Sénat de l'USB, à travers le conseil d'administration de l'AEUSB. « Malheureusement, les étudiants élus participent très peu aux travaux de ces comités, déplore-t-il. J'encouragerais donc ceux et celles qui sont élus d'y prendre part, car cela leur permettrait de mieux connaitre les projets de l'Université et d'y apporter leur sagesse et leur contribution. »

Assurer la vitalité de l'USB!

Tout au long de l'année 2015-2016, monsieur Csepregi et son équipe continueront à mettre en place les objectifs du plan stratégique de l'USB, dont les axes sont : un environnement de choix; la recherche, une force à déployer; le recrutement aux accents manitobains et l'engagement communautaire, clé de l'avenir.

Parmi les priorités qui s'annoncent figurent en tête de liste la poursuite de l'évaluation de l'efficacité des services et la découverte de la façon d'établir une excellente coordination entre eux. De plus, un autre dossier d'envergure pour le recteur sera d'élaborer des ententes de transfert de crédits.

Ayant toujours la vision d'offrir un meilleur service aux étudiants, le personnel travaille depuis plusieurs mois au système d'inscription en ligne qui sera disponible sous peu. « Nous travaillons fort pour offrir le meilleur environnement possible aux étudiants, souligne le recteur. Nous sommes là pour les accueillir, les aider et leur donner les moyens de s'intégrer, mais il faut que chacun prenne aussi de l'initiative pour contacter certains services, pour s'orienter, pour profiter au maximum de son expérience à l'USB. »

Au niveau de l'engagement communautaire, le recteur se charge d'entretenir des relations fructueuses avec des organismes et des membres du secteur privé, autant pour souligner l'implication de l'établissement dans la communauté que pour faciliter des partenariats, tels la réalisation de projets de recherches et le placement des étudiants pour qu'ils puissent faire des stages dans des entreprises locales. De plus, le fait de maintenir des relations positives avec les directeurs des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine lui permet de présenter les nombreux avantages de l'établissement pour les finissants de ces écoles qui deviendront, on l'espère, de futurs étudiants à l'USB!



photo : gracieuseté Gabor Csepregi

Gabor Csepregi, le recteur de l'USB accompagné de sa petite-fille.

Empathie, conscience et passion

D'origine hongroise, Gabor Csepregi a quitté le bloc de l'Est en 1968. Son gout de l'aventure l'a poussé à vivre plusieurs expériences marquantes depuis qu'il a relevé le défi d'immigrer au Canada. Après avoir appris le français et l'anglais, monsieur Csepregi a obtenu une maitrise en théologie et un doctorat en philosophie de l'Université Laval au Québec. Parallèlement, il a été capitaine et ensuite entraineur de l'équipe de water-polo nationale de 1978 à 1985. Il est l'auteur de nombreuses publications principalement en anthropologie philosophique, art et éducation et il se dit fier d'avoir élevé trois enfants.

Trois éléments d'importance ressortent du parcours de Gabor Csepregi. « On fait face à des défis, à des divergences de points de vue et à des résistances dans une vie de dirigeant, souligne-t-il. Alors je pense que tout d'abord, il faut cultiver de l'empathie envers ceux qui travaillent avec nous, même s'ils présentent une certaine divergence de points de vue. On doit essayer de se mettre à la place de l'autre. Ensuite, il faut appliquer le principe de la conscience totale qui est de toujours garder à l'œil les réussites, ce qui est bon chez les autres et d'éliminer les tensions que peuvent produire les souvenirs négatifs et faire naitre en soi-même un certain ressentiment par rapport au passé.

Puis, c'est important de garder le feu sacré de la passion – cette disposition à agir d'après une impulsion intérieure qui nous habite et à partir de cette action, se dévouer pour une cause. Ainsi, nous pouvons faire preuve d'une attitude enflammée. Une personne passionnée ne compte pas ses heures. »

Le recteur offre une réflexion en guise de conclusion aux étudiants : « Il ne faut pas suivre les modes, les tendances, mais oser remettre les choses en question, toujours poser des questions. Tous les révolutionnaires ont été des grands questionneurs. »

Université

Des services pour nous, pour toi


Marie-Eve PRESBER
presse@reveilmedias.ca



photo : gracieuseté Sportex

Une séance d'entrainement au Sportex.

Sportex
salle 0500

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 6 h à 22 h.

Les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 18 h.

Le Sportex est le centre d'entrainement physique de l'USB. Le tarif pour les étudiants est de 120 $ pour un abonnement d'un an. Ceci inclut toutes les classes d'entrainement offertes au Sportex, telles que le yoga, le TRX, le spin et la zumba. Vous n'avez qu'à demander à la réception ou à regarder les écrans télévisés du Sportex pour connaitre les heures des classes.

Ne vous inquiétez pas, l'horaire des classes est généralement très flexible, permettant à plusieurs étudiants d'aller au Sportex pendant leur pause. À la suite des rénovations, les nouveaux vestiaires proposent des bains de vapeur qui vous donneront l'envie de vous entrainer plus souvent!

Le Sportex n'est pas seulement un centre d'entrainement physique; il offre de nombreux services tels les laissez-passer mensuels du transport en commun ainsi que les photos pour les cartes étudiantes.

Il est également important de noter que le Sportex est le centre de premiers soins de l'Université.

Restez aux aguets! Le Sportex vous promet une classe de zumba gratuite pendant la Rentrée 2015!

Pour plus d'information, ustboniface.ca/sportex.

Bureau international
salle 1111

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Le Bureau international est responsable de l'internationalisation du campus de l'USB. Si vous venez de l'étranger, le Bureau international est là pour vous accueillir et vous aider à vous intégrer dans la communauté francophone du Manitoba.

Si vous êtes un étudiant canadien, le Bureau international peut aussi vous aider à organiser un voyage échange dans une université à l'étranger. Si vous souhaitez plus d'information, allez voir Robin Rooke-Hanke, la coordonnatrice.

Médias étudiants
salle 1239

Heures d'ouverture : Variées.

Les médias étudiants sont responsables de la radio et du journal de l'Association étudiante de l'USB. En tout, huit éditions du mensuel *Le Réveil* et 24 semaines d'émissions radio d'une heure, en raison de 4 heures par semaine, sont produites au cours du calendrier universitaire.

La radio est diffusée pendant l'heure du diner dans le Centre étudiant Étienne-Gaboury ainsi que sur les ondes de l'unique radio communautaire du Manitoba, *Envol 91,1 FM*. Quant au *Réveil*, il est publié dans le journal *La Liberté*.

Si vous cherchez un emploi, les médias étudiants sont à la recherche de journalistes et d'équipes de deux animateurs pour les émissions de radio. Les médias étudiants sont ouverts à toutes propositions. Toutes et tous sont les bienvenus!

Service d'animation spirituelle
salle 1133

Heures d'ouverture : de 8 h 30 à 16 h 30, mais ces heures peuvent varier.

Le Service d'animation spirituelle (SAS) est un service de foi offert à toute la population étudiante de l'USB. Peu importe la religion, le SAS cherche à créer un équilibre et un sens d'harmonie parmi les étudiants afin que chacun et chacune puisse avoir un sentiment d'appartenance. Le SAS appuie plusieurs comités tels que Développement et Paix qui cherche à sensibiliser la communauté estudiantine à des différences marquantes entre les pays du Nord et du Sud ainsi que de l'appauvrissement de l'Amérique du Sud.

Il y a aussi le comité RéconciliACTION qui a pour but d'informer les étudiants des différentes cultures amérindiennes et métisses au Canada.

De plus, le SAS offre des heures de prières aux musulmans, aux chrétiens et à toutes autres personnes cherchant un moment de silence pour se recueillir dans la Chapelle (salle 2233).

Service d'animation culturelle
salle 1237

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Le Service d'animation culturelle (SAC) est responsable de l'intégration et l'interrelation entre les différentes cultures présentes à l'USB et celle de la communauté franco-manitobaine.

Pour ce faire, le SAC propose une multitude d'activités tout au long de l'année. Le SAC se divise en quatre grands volets : les arts visuels, la musique, les activités sociales et le théâtre. La troupe de théâtre universitaire *Chiens de Soleil* a une bonne réputation depuis bon nombre d'années.

Le SAC est toujours à la recherche de nouvelles idées d'activités amusantes proposées et organisées par les étudiants. Il offre également la Bourse d'animation culturelle (Boursac) aux étudiants souhaitant mettre sur pied des activités culturelles passionnantes.

Restez aux aguets, car on ne sait jamais ce que le SAC nous réserve... Son équipe a plus d'un tour dans son SAC!

Service informatique
salle 1441

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h.

Accessibilité aux ordinateurs 24 h / 24.

Le Service informatique vous permet d'utiliser les ordinateurs de l'USB en mettant votre nom d'utilisateur et mot de passe que vous recevez en début d'année. Généralement, votre mot d'utilisateur et votre mot de passe sont ceux de votre adresse courriel monusb.ca.

Le Service informatique offre également des services d'impression et de numérisation. Les ordinateurs sont dotés de plusieurs logiciels tels que Microsoft Office, Photoshop ainsi que divers dictionnaires. L'USB compte quatre laboratoires informatiques aux salles suivantes : 1441, 3443, 3444 et 3445.

Université

Orientation pédagogique, counseling et accessibilité aux études

salle 1118

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Le Service d'orientation pédagogique, le Service de counseling et le Service d'accessibilité aux études peuvent vous être très utiles! Si vous avez de la difficulté à choisir des cours, si vous avez besoin d'aide pour surmonter des épreuves ou s'il vous faut un appui pour suivre vos cours, n'hésitez pas à demander de l'aide en allant à la salle 1118.

Les conseillers sont là pour vous aider en vous donnant l'information nécessaire pour que vous puissiez exceller dans vos études. En ce qui concerne l'accessibilité aux études, vous n'avez qu'à présenter une lettre de votre médecin afin d'avoir accès à des services spécifiques.

N'oubliez pas de vérifier vos courriels de l'USB (monusb.ca) pour recevoir des nouvelles du bureau.



photo : gracieuseté USB

Une séance d'orientation pédagogique.

Association étudiante

salles 1238 – 1242

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

L'Association étudiante (AE) est formée de membres élus par la population étudiante de l'Université de Saint-Boniface. Elle représente les étudiants au sein de plusieurs comités, tels que la Fédération canadienne des étudiants et étudiants (FCEE).

Elle vous représente, donc n'ayez pas peur d'aller visiter les représentants afin de leur donner vos idées, vos commentaires ou vos plaintes. L'AE organise de nombreuses activités au courant de l'année dont la Rentrée 2015.

C'est aussi elle qui distribue, au Centre étudiant, votre agenda universitaire. N'oubliez pas que c'est lors de la rentrée que vous pouvez choisir d'annuler l'assurance *Green Shield*, l'assurance médicale et dentaire offertes aux étudiants.

L'AE offre aussi plusieurs bourses, dont les bourses de mobilité et perfectionnement, ainsi que les bourses mérite de l'USB qui sont attribuées à des étudiants qui ont contribué à la vie estudiantine.

Il est important de noter qu'il y aura des élections au mois d'octobre. N'oubliez pas de vérifier vos courriels, car l'AE communiquera avec vous par l'intermédiaire de votre courriel de l'USB, soit votre monusb.ca.

Logement et Recrutement

salle 1433

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Le Bureau de logement peut vous aider à trouver un endroit où rester pendant votre séjour à l'USB. Il y a deux résidences : celle sur la rue Aulneau et celle de l'avenue Taché au coin de la rue Despins.

Si vous souhaitez rester en résidence, assurez-vous de prendre un rendez-vous ou d'appeler le Bureau de logement avant le mois de juin, car les appartements peuvent rapidement se louer. Le Bureau de logement peut aussi vous aider à trouver un appartement ailleurs qu'en résidence.

Le Bureau de recrutement est non seulement responsable de recruter des nouveaux étudiants, mais il est d'une aide précieuse en ce qui concerne la transition entre la vie au secondaire et la vie universitaire. En d'autres mots, si vous avez des questions et si vous ne savez pas à qui les poser, passez faire un tour au Bureau de recrutement. De plus, si vous cherchez un emploi, le Bureau de recrutement est constamment à la recherche d'ambassadeurs! Vous pouvez remettre votre CV à Annie Courchesne.

Bibliothèque

salle 2110

Heures d'ouverture : du lundi au jeudi de 8 h à 21 h 30, les vendredis de 8 h à 16 h 30, les samedis de 10 h à 17 h et les dimanches de 12 h à 17 h.

Tout comme le Service informatique, la Bibliothèque vous permet d'utiliser ses ordinateurs. Malgré le fait qu'ils fournissent le programme Microsoft Office, il n'ont pas Photoshop.

La Bibliothèque vous donne également des outils de recherche. Le service d'aide à la recherche est très utile. Il vous apprend comment trouver des ressources en ligne et comment trouver un livre dans les rayons.

La réserve se trouve également à la Bibliothèque. La réserve est une banque de livres mis de côté par votre professeur afin de vous aider en classe. Attention! Contrairement aux autres livres de la Bibliothèque, ceux de la réserve peuvent seulement être sortis pour une durée de trois heures!

Il est important de noter que vous devriez toujours vérifier votre courriel monusb.ca, car la Bibliothèque vous enverra des avis lorsqu'un livre est rappelé.

L'activité Passeport 2015

L'USB présente encore cette année son activité Passeport.

Cette activité passionnante prend la forme d'une chasse aux trésors qui consiste principalement à trouver toutes les salles des services importants qui vous sont offerts à l'USB au cours de votre année scolaire.

Cette activité, réservée aux étudiants de l'USB, pourrait vous faire gagner jusqu'à 1 000 $. Le montant du prix sera déterminé selon le nombre de tampons retrouvés sur le passeport.

« J'ai très hâte de participer à cette activité, en plus d'avoir la chance de gagner 1 000 $ en argent comptant, je pourrai découvrir plusieurs services à l'USB », déclare une étudiante en arts.

« L'activité Passeport est vraiment intéressante pour les responsables des services de l'USB puisqu'elle nous permet de rencontrer ou de revoir des étudiants face à face et de leur présenter ce qu'on peut faire pour eux tout au long de l'année, une situation gagnante pour tous », mentionne l'agente de recrutement à l'USB, Annie Courchesne.

L'activité Passeport se déroule du 8 au 10 septembre 2015. Vous pouvez déposer votre passeport dûment rempli dans une boite désignée à cette fin au Centre étudiant Étienne-Gaboury, avant 17 h, le 10 septembre 2015. Le tirage aura lieu le soir même lors de la soirée chansonnier qui se déroulera dans la salle 1234 de l'USB. Votre présence est souhaitée, mais n'est pas obligatoire pour gagner. Les passeports sont disponibles à la réception de l'USB.

Participez en grand nombre! Bonne chance!

Service de perfectionnement linguistique

salle 2411

Heures d'ouverture : du lundi au jeudi de 8 h 30 à 18 h, les vendredis de 8 h 30 à 16 h.

Vous allez souvent entendre parler en classe du Service de perfectionnement linguistique (SPL). Il s'agit d'un centre de tutorat, vous aidant surtout à améliorer vos compétences langagières et rédactionnelles en français. Le SPL fournit également du tutorat en anglais et en espagnol. Leurs services incluent des périodes de révisions grammaticales et orales.

En tant qu'étudiant à l'USB, vous avez le droit à deux heures gratuites de tutorat. Ceci étant dit, vous pouvez même réservez une heure hebdomadaire pour vous aider avec vos devoirs.

Vous pouvez choisir, dans la mesure du possible, le jour, l'heure et la durée (1 h ou 30 min) et le tuteur ou la tutrice pour chacun de vos rendez-vous. De façon générale, il est conseillé de fixer un rendez-vous une semaine à l'avance, sauf en période d'affluence où deux semaines d'avance peuvent être nécessaires.